

CIRCULATION:

12,312

TELEPHONES:

Gérant RIDEAU 2939

Administration . . . RIDEAU 1443

Rédaction RIDEAU 1448

UN SOU LE NUMERO

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, \$3.00

Edition hebdomadaire, \$1.00

Bureaux:

COIN DES RUES GEORGE ET
DALHOUSIE, OTTAWA, ONT.

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

La colonisation du Témiscamingue

De toutes nos régions de colonisation, il n'en est pas une qui jouisse d'un plus brillant avenir que celle du Témiscamingue. C'est une contrée merveilleusement riche et fertile, destinée à devenir une des plus belles parties de la province de Québec. Parcourons à vol d'oiseau cet immense domaine qui est le nôtre, observant au passage la géographie de ce riche patrimoine agricole.

La région du Témiscamingue doit son nom à un vaste lac qui n'est qu'un élargissement de la rivière des Outaouais et qui sépare la province de Québec de celle de l'Ontario. Ce lac pittoresque et poétique est navigable sur une longueur de 75 milles pour les navires même du plus fort tonnage, il justifie son nom, qui, en langue indienne, veut dire "Eau Profonde". C'est en effet le plus profond et le plus grand des lacs sur le parcours de l'Outaouais. La superficie est de 330 milles, il est à 612 pieds au-dessus du niveau de la mer, et reçoit les eaux d'un bassin comprenant plus de dix-huit millions d'acres.

Sa largeur atteint six à huit milles; ses bords sont échancrés de baies profondes; de hauts rochers abrupts retiennent ses eaux du côté sud; ces rochers s'élèvent parfois à plusieurs centaines de pieds. Si l'on suit les vallées partant du fond des baies, on voit qu'il n'y a que les bords de l'immense réservoir qui soient quelque peu hérissés de montagnes. Après avoir passé trois ou quatre collines qui vont toujours s'éloignant les unes des autres, on traverse un sol uni, beaucoup plus propre à la culture que la vallée du Saint-Laurent.

Les pays situés à l'est du lac, dans la Province de Québec, dit "Arthur Buies, dans son ouvrage, "L'Outaouais Supérieur" — forment une admirable série d'ondulations, sans montagnes, sans rochers, où croissent le pin blanc, l'épinette, le cèdre, le sapin, le tremble et le bouleau. On y trouve aussi des érables et des merisiers par groupes clairsemés et solitaires. Ces ondulations, qui s'étendent sur des centaines de milles, offrent le plus beau champ "possible à la colonisation, outre que le climat y est élément et plus "uniforme que sur les bords du St-Laurent."

Jean BERGER.

Cette lettre bien humble qui nous arrive de ce merveilleux pays du Témiscamingue par l'entremise d'une bonne religieuse enseignante, contient tout un programme que les hommes d'Etat, les maîtres du jour, devraient mettre à exécution avec toute la célérité possible. Combien de paroisses du Québec et même de bien des centres canadiens-français de l'Ontario ont une population trop dense qu'elles déversent dans les villes ou sur des terrains de colonisation peu favorables; pourquoi ne s'organiserait-on pas en groupes pour diriger cette sève nationale vers un pays qui ne demande que de bons bras et du cœur pour donner à ceux qui veulent s'y attacher une aisance facile et même la richesse. M. le notaire Albert Guay de Ville-Marie se fait toujours un vrai plaisir de donner tous les renseignements nécessaires. Et quand on prêche "Business as Usual," il faut plus que jamais diriger nos efforts vers la colonisation; préchons l'émigration dans cette armée pacifique de la colonisation. Armée pacifique mais combien efficace et terrible aux yeux des ennemis de notre race.

Un de nos grands patriotes canadiens-français s'écrit un jour: "Emparons-nous du sol et l'avenir est à nous." C'est là une grosse vérité dont nous ne semblons pas avoir compris toute l'importance. Il n'est pas trop tard cependant pour y revenir; pendant les longues soirées de l'hiver, en préparant les plans de campagne pour l'avenir, étudions la possibilité de diriger un mouvement de colonisation vers ce Témiscamingue si plein de promesses, ou vers tout autre endroit aussi propice.

Pourquoi n'essaierait-on pas de former une société de colonisation dans chaque comté sinon dans chaque province? Cette société étudierait les conditions qu'offrent les terrains de colonisation et dirigerait les colons par groupes. Elle verrait à préparer les moyens de sustentation, à faire ouvrir les chemins et à protéger son monde. Il semble que tant que l'on aura pas recours à ce moyen, la colonisation va végéter dans l'ornière de la routine, et le trop plein des populations des campagnes ira s'étaler dans les villes.

Lutte contre le français

La lutte contre le français dans les pays saxons n'est pas d'hier; nous en trouvons des traces dans l'histoire d'Angleterre, vers 1050, comme en fait foi le passage suivant des commentaires de Blackstone, édition Lewis 1902, 3e livre, chapitre 3, pp. 217 et 318.

These (records) were formerly all written, as indeed all public proceedings were, in Norman or law French, and even the arguments of the counsel and decisions of the court were in the same barbarous dialect. An evident and shameful badge, it must be owned, of tyranny and foreign servitude; being introduced under the auspices of William the Norman and his sons; whereby by the ironical observation of the Roman satirist came to be literally verified, that "Gallia caudicibus docti faucent Britannos." This continued till the reign of Edward III; who, having employed his arms successfully in subduing the crown of France thought it unbecoming the dignity of the victors to use any longer the language of a vanquished country. By a statute, therefore, passed in the thirtieth year of his reign it was enacted that for the future all pleas should be pleaded, shown, defended, answered, debated, and judged in the English tongue; but be entered and enrolled in Latin.

Ils (les procès-verbaux) étaient

autrefois tous écrits, comme d'ailleurs toutes les pièces publiques l'étaient, en normand ou français de loi, et même les arguments de l'avocat et les décisions de la cour étaient écrits dans le même dialecte barbare. C'était là un signe évident et honteux, il faut le faire connaître, de tyrannie et de servitude étrangère, introduit sous les auspices de Guillaume le Normand et de ses fils, et au moyen duquel l'observation ironique du satiriste romain se trouvait littéralement vérifiée, que "Gallia caudicibus docti faucent Britannos." La Gaule apprit aux Anglais, sobres de parole, la faconde. Cet état de chose se continua jusque sous le règne d'Edouard III, qui, après avoir employé avec succès ses armes et soumis la couronne de France, crut qu'il ne convenait pas à la dignité du vainqueur de se servir plus longtemps de la langue d'une nation vaincue. En conséquence une loi fut passée au cours de la trente-sixième année de son règne, décrétant qu'à l'avenir toutes les causes devaient être plaidées, présentées, arguées, défendues, débattues et jugées en langue anglaise, mais devaient être entrées et enregistrées en latin.

Cette note nous prouve de plus que les Anglais ont toujours eu assez de fierté de race pour mépriser ceux qui reniaient leur passé; nous en avons des preuves nombreuses au milieu de nous.

A MEDITER

Pères et mères, accoutumez vos enfants à se tenir toujours sous les yeux de Dieu, à l'avoir pour témoin de leurs pensées, de leurs vertus, de leurs plaisirs, à faire le bien sans ostentation, parce qu'il l'aime, à souffrir le mal sans murmure, parce qu'il les en dédommagera, et à être enfin, tous les jours de leur vie, ce qu'ils seront bien aises d'avoir été lorsqu'ils comparaitront devant lui.

J.-J. Rousseau.

Ils ne respectent que ceux qui savent se tenir debout devant la tempête et faire face à l'ennemi. Avant longtemps ils auront appris à nous respecter si nous persévérons.

Dans nos écoles

Rien de bien neuf dans la situation des écoles bilingues à Ottawa. La petite commission gouvernementale est à la recherche de maîtres et maîtresses pour remplacer ceux et celles qui bien justement exigent le paiement de leur salaire avant de continuer à enseigner. Les nouveaux devront nécessairement accepter d'avance la méthode recommandée par le règlement XVII et reconnaître l'autorité de la petite commission. Nous doutons que, malgré les salaires alléchants en perspective, on trouve un grand nombre de Canadiens français qui se prêtent à ce jeu diamétralement opposé à la volonté et aux desirs des parents.

Quant à imposer des instituteurs de langue anglaise, c'est peut-être plus difficile qu'on le croit. D'abord les instituteurs qualifiés sont assez rares même chez les gens de langue anglaise puisque des centaines d'instituteurs ne sont munies que de simples permis d'enseignement. Puis il y en a bien peu qui savent le français pour l'enseigner même comme le veut le règlement XVII, à moins que l'on veuille enseigner le Parisien Français.

De plus il faudrait faire accepter ces instituteurs par les parents. Si les parents n'ont plus le droit de choisir les instituteurs et institutrices à qui ils devront confier leurs enfants, c'est donc qu'il n'y a plus de liberté en Ontario et que le régime prussien, qu'on y a implanté il y a plus d'un demi-siècle, a produit ce que l'on en attendait. Et dans l'intérêt de tout le monde, protestants comme catholiques, il faut en avoir le cœur net.

En attendant, les parents surveillent les écoles de près, les heures la nuit et les femmes le jour. A plusieurs endroits on fait la classe, enseignant le catéchisme, la lecture, l'écriture, la bonne tenue. Affaire de tenir les enfants dans la bonne discipline.

Vendredi il y aura réunion spéciale du conseil de ville pour décider ce que l'on doit faire des fonds appartenant aux contribuables des écoles séparées. Nul doute que les parents se rendront encore en foule pour y appuyer leurs représentants et donner une nouvelle preuve que le mouvement de résistance n'est pas l'affaire de quelques agitateurs mais des neuf dixièmes au moins de la population.

Les représentants du gouvernement d'Ontario ont fait des instances nouvelles devant la cour hier, en s'opposant de toutes leurs forces aux injonctions prises par certains contribuables des écoles séparées demandant que la banque de Québec et la ville d'Ottawa ne remettent pas le produit des taxes scolaires à la petite commission. Ils ont même avancé bien naturellement qu'ils s'inquiètent peu de la constitutionnalité de la loi instituant cette petite commission, ce qu'ils veulent c'est l'argent, produit des taxes des parents canadiens-français. Si ce n'est pas là un vol légalisé, nous nous demandons ce que c'est. On en a contre le prussienisme en Europe, il serait temps que l'on combattit celui qui est en train d'étouffer les libertés garanties par les lois anglaises en Ontario.

Ils se réservent de cuisants chagrins les jeunes gens qui désertent le sol sans avoir pratiqué tous les moyens d'utiliser sa productivité.

Cherchez à faire plaisir — à consoler — à amuser — à donner — à remercier — à aider. C'est si bon.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS

Ottawa, 9 février 1916.

Un Monsieur Doyle d'Ottawa, se prétendant secrétaire d'une commission qui n'existe pas, demande des complices pour aider au gouvernement ontarien dans son œuvre d'anglicisation des enfants canadiens-français. Pour éviter tout mécompte, en ma qualité de président de la commission scolaire élue par les contribuables, je donne avis que nous n'avons aucune vacance à remplir dans le personnel enseignant de nos écoles d'Ottawa.

S. M. GENEST, président.

LES COMLOTS
BOCHES EN COUR

Le grand jury à San Francisco met plusieurs allemands en accusation sous la loi Sherman.

Washington 9.—Le consul général allemand, Franz Bopp, a été traduit en justice à San Francisco par un grand jury fédéral en rapport avec le prétendu complot pour faire sauter les manufactures de munitions et intervenir dans le commerce intérieur de munitions de guerre, d'après un rapport reçu au département de la Justice.

Bopp a été mis en accusation d'après la loi Sherman, contre les trusts et d'après le code pénal qui défend de mettre sur pied une expédition militaire aux Etats-Unis contre une nation amie.

Les détails de l'accusation ne sont pas encore connus, mais les officiers du département croient que cette accusation a été portée en rapport avec l'expédition projetée contre le Canada.

Vingt autres accusations ont été portées à San Francisco par le même grand jury dans la cause du vaisseau Sacramento, alléguant que la fabrication de faux papiers de départ au sujet de ce bateau avait pour but de faire servir le vaisseau pour ravitailler les navires allemands en se servant de San Francisco comme base.

Le consul général de Turquie est un de ceux qui ont été mis en accusation dans cette cause.

La nouvelle accusation, dit la dépêche, comprend les autres accusations portées antérieurement dans cette cause. Le procès dans ces deux cas ne se fera pas avant le mois d'avril.

Deux des complots supposés pour lesquels Bopp est accusé avaient pour but de faire sauter les tunnels sur une ligne de chemin de fer canadien et étaient destinés à paralyser le transport vers l'est et l'Angleterre. Au département de la Justice on croit que Bopp est le chef d'une organisation de conspirateurs. Crowley était un agent actif qui tentait de mettre les complots en exécution.

Dans la cause du Sacramento, les officiers du département croient avoir un fort dossier dans le récent procès du Hamburg-American à New-York et dans lequel plusieurs personnes ont été condamnées à perpétuité. D'après les renseignements reçus ici, le Sacramento était pratiquement un vaisseau de ravitaillement et faisait de San Francisco sa base d'opérations.

Les officiers ont fait remarquer qu'il n'y a pas de discussion sur la question de porter des accusations contre un consul étranger.

Une dépêche de San Francisco dit que le grand jury a retourné 59 accusations. Parmi ces accusations nous comptons celles contre Henry W. E. Kauffman, chancelier du consulat allemand; Maurice H. Tall, consul général pour la Turquie; Fred Jebson, ancien propriétaire du steamer "Mazatlan"; Johannes H. von Koolbergen, supposé agent du consulat allemand, actuellement au Canada; le Dr Si-mon Reinger, un officier de la marine allemande; et Frédéric Williams, nom supposé faux.

On allègue que les agents allemands avaient des complots contre les ponts et les tunnels canadiens jusqu'à un tel point, qu'il faudrait les désigner sous le titre d'une expédition militaire.

LE CHEFS BULGARES
EN ALLEMAGNE

Londres, 9.—Une dépêche de Sofia dit que le Roi Ferdinand, le premier ministre M. Radoslavoff, chef des troupes bulgares, sont partis lundi pour aller rendre visite à l'Empereur Guillaume et ensuite à l'archiduc Frédéric, commandant en chef des armées autrichiennes.

LES OPÉRATIONS
CHEZ LES RUSSES

Ils repoussent une attaque allemande contre Riga.—Escarmouches sur le front de Galicie.

Pétrograde, 9.—Les Allemands ont tiré avec des canons à longue portée dans la région de Riga. Nous avons répondu avec succès. L'activité a été moins grande dans la région de Dvinsk. Un fort parti d'éclaireurs allemands ont tenté d'approcher de nos tranchées entre les lacs Mednoui et Demmen, mais ont été repoussés par une fusillade.

Il y a eu une série d'escarmouches sur le front de Galicie dans la région de la Stripa centrale. L'ennemi a tenté une avance dans la région d'Uscieko, mais a été repoussé par notre feu.

Sur la Mer Noire, nos vaisseaux ont bombardé avec succès les positions turques dans la région de la côte. Prés de la côte anatolienne, nos torpilleurs ont engagé un duel avec une batterie turque. Ils ont aussi été attaqués par un sous-marin turc, mais n'ont subi aucun dommage.

Un escadron de nos hydravions a jeté des bombes sur un gros steamer ancré à Sunguldaik.

Les engagements se continuent à notre avantage sur le front du Caucase.

EN ARTOIS ON A DE
VIOLENTS COMBATS

Paris, 9.—Il y a eu en Artois violent duel d'artillerie au nord-est et au sud-est de Neuville-St-Vaast. Nous avons dispersé une colonne ennemie près de Lassigny.

Au nord de l'Aisne, le feu de notre artillerie a causé de grands dommages aux retranchements ennemis dans la région au nord de Troyon et sur le plateau de Vaucelers. Nous avons bombardé des troupes ennemies au nord de Berry-Au-Bac.

Les opérations de mines se continuent en Artois à notre avantage. A Les Courtes Chausées, nous avons fait partir trois camouflets qui ont bouleversé les travaux ennemis, et fait partir une mine à La Fille Morte.

Notre artillerie, dans les Vosges, a bombardé les cantonnements ennemis à Stosvill, au nord-ouest de Muenster, et à Hirtzbach, au sud d'Altirch. Dans l'après-midi, un canon allemand à longue portée a lancé des bombes sur Belfort et ses environs. Nous avons bombardé les établissements militaires à Dornach.

DANS L'ADRIATIQUE

Paris, 9.—Quatre torpilleurs autrichiens ont rencontré dimanche un croiseur anglais et un torpilleur français protégeant l'évacuation de l'armée serbe de la côte de l'Adriatique. Les Autrichiens se sont réfugiés à Cattaro. Un sous-marin ennemi a tenté de torpiller deux vaisseaux alliés dimanche au large de Durazzo, mais il a manqué son but et a disparu.

LE ROI GEORGE MALADE

Londres, 9.—Un bulletin officiel explique pourquoi le Parlement sera ouvert par une Commission Royale au lieu de par le Roi en personne.

Sa Majesté, dit le bulletin, est disposée à reprendre son travail au complet, mais il doit se plier au désir de ses médecins, qui ne veulent pas que pendant sa convalescence, l'entreprise de présider une cérémonie.

AUTOUR DU PARLEMENT

De notre correspondant Jean BERNARD

Le tour est joué. Nos politiciens n'ont pas même eu la décence d'y mettre des formes. En moins de deux heures l'affaire était balcée. Et notre belle constitution canadienne, à la confection de laquelle tant de vrais politiques canadiens ont travaillé, se présentera tout bonnement devant le parlement impérial pour subir l'outrage d'un accroc assez sensible. Les intérêts canadiens si souvent sacrifiés se sont vus une fois de plus mis de côté pour céder le pas aux intérêts de l'Empire que le Canada seul peut sauver.

Sur un chemin montant, sablonneux, malaisé... L'extension du terme parlementaire a été votée sans forme et sans discussion. Le Premier Ministre, cette fois, a placé le vieux chef de l'Opposition, rusé, routé, retors, dans une impasse d'où il n'a pu se tirer. Et c'est grâce à ce tour de politicien que l'extension parlementaire a été votée. M. Laurier l'a avoué tout candide; c'est la crainte des électeurs qui a fait de nouveau agir nos politiciens opportunistes. On n'a pas même songé à trouver des palliatifs raisonnables à cette démarche et à cette dérogation extraordinaire à notre Constitution et à ses principes démocratiques. C'est à peine si M. Laurier a fait allusion aux embarras, au malaise et au dérangement que cause toujours une élection; ceci en manière d'excuse.

Piètre d'excuse dans la bouche de nos politiciens actuels qui veulent de tout cœur des élections, mais qui craignent tous ensemble les suites d'un appel au peuple. N'est-ce pas M. Rogers, qui au mois d'avril dernier, alors que la guerre se poursuivait tout comme à l'heure actuelle, faisait des efforts suprêmes pour lancer le pays dans une élection générale? N'est-ce pas M. Sinclair qui lançait ce défi au gouvernement au cours de la session actuelle: "Si le gouvernement veut prendre l'initiative d'une élection il s'apercevra que nous ne manquerons pas de munitions"? Est-ce que les intérêts canadiens formaient partie de leurs préoccupations de l'heure? Songeaient-ils même aux intérêts de l'Empire, qui d'ailleurs n'a pas sombré parce que l'Australie et l'Afrique-Sud ont fait leurs élections régulières depuis le commencement de la guerre? Farceurs!

Dès l'ouverture de la séance le Premier Ministre se lève. Il semble que les députés, même ceux de la Droite, sont dans la même ignorance que les journalistes, au sujet du programme du gouvernement et personne ne s'attend évidemment à la présentation des résolutions concernant l'extension du terme parlementaire. Pas un seul applaudissement, du moins, ne s'élève des bancs de la Droite alors que le Premier Ministre se lève pour présenter son projet. M. Burnham lance bien une couple de vigoureux applaudissements, mais se voyant seul il se renfrogne tout honteux dans son siège, et se cache momentanément derrière son vis-à-vis, l'immense colonel Stewart.

Mais M. Borden se lève les bras au-dessus de sa tête à la façon d'un homme dont le gilet est un peu étroit, et il commence son discours, touffu et diffus, comme à peu près tous ses discours. Le Premier Ministre est un assez bon orateur, il a la répartie facile et mordante, mais il parle sans art et sans suite; il amasse les preuves les unes à la suite des autres; il les dévide comme une ficelle, son fuseau.

La mesure que le gouvernement présente aujourd'hui, déclare le Premier Ministre, n'est pas une mesure ordinaire. Mais on n'a pas raison de s'en étonner dans ces temps extraordinaires. Et le Premier Ministre parle guerre et circonstances exceptionnelles créées par le conflit européen. Il lui semble tout naturel que la proposition qu'il présente aujourd'hui, pour le plus grand bien des intérêts canadiens et des intérêts impériaux, convienne de recommander toute seule à la sympathie du parlement canadien.

Mais seulement M. Borden n'est évidemment pas aussi certain qu'il semble l'être, de la sympathie de l'Opposition à la mesure qu'il présente et tout de suite il sent le besoin de montrer l'épouvantail des élections à la Gauche. Si l'Opposition ne croit pas qu'elle puisse adopter la mesure telle que présentée par le ministre, le gouvernement devra songer à l'attitude qu'il prendra en cette occurrence, déclarait-il avec son geste caractéristique,

de la main gauche, frappant la main droite.

Puis M. Borden rappelle que dès le commencement de la guerre le Canada décidait d'aider l'Empire dans la guerre actuelle et que le chef de l'Opposition se déclarait prêt à appuyer le gouvernement dans toutes les mesures ayant trait à la guerre et jugées nécessaires par l'administration afin de rendre efficace l'aide que le Canada se préparait à rendre à l'Empire. C'était même le but du Premier Ministre à son voyage en Europe au cours de l'été dernier de se renseigner sur la façon la meilleure de contribuer à la guerre actuelle. M. Borden voulait aussi, dit-il, sonder l'opinion sur la durée de la guerre et à l'heure actuelle le Premier Ministre déclarait qu'il ne croit pas être pessimiste en déclarant que la tourmente européenne n'en est pas rendue à son tourment.

A son retour au pays, le Premier Ministre avait plusieurs entretiens et correspondances avec le chef de l'Opposition, discutant notamment la question de la prolongation du terme parlementaire, la question d'élections générales et partielles et aussi celle de confier le travail de la Chambre au cours de la guerre aux seules mesures de guerre. La question du terme parlementaire fit le sujet de discussions assez longues. Tout d'abord le Premier Ministre proposait l'extension du terme pour une année de l'expiration du terme parlementaire actuel. De sorte que la vie du Parlement serait tout simplement prolongée jusqu'au 7 octobre 1917 date de l'entrée du nouveau gouvernement dans ses fonctions.

Puis le Premier Ministre cite dans l'histoire anglaise des précédents similaires à la situation dans laquelle se trouve actuellement le parlement canadien. Le premier de ces précédents remonte, dit le Premier Ministre, à 1716. Le terme parlementaire anglais n'était alors que de trois ans. En cette occurrence cependant le parlement adoptait une mesure extraordinaire et décidait de la prolongation de son terme d'office jusqu'à la disparition de la crise qui menaçait alors la famille royale dans sa succession. Et comme conséquence le parlement anglais qui devait se terminer en 1617 se prolongea jusqu'en 1621.

Plus récemment, dans les derniers mois de l'année dernière, le parlement anglais prolongea son terme de huit mois afin de se donner une session de plus. Au Canada la prolongation du terme parlementaire d'une année ne signifie qu'une session additionnelle et voilà pourquoi le gouvernement demande une extension d'une année. A moins de faire des élections la situation est sans autre issue. Si d'ailleurs, comme le Premier Ministre, le parlement impérial refuse la demande du gouvernement canadien, il faudra quand même recourir aux élections générales.

M. Borden se met ensuite à faire le bilan de l'opinion publique, qui dit-il, est opposée à une élection générale au cours de la guerre. Il lit à l'appui de sa déclaration les opinions de journaux conservateurs et libéraux déclarant tous que le peuple ne veut pas d'élections.

Pendant ce temps, Sir Sam Hughes confortablement couché dans son siège, les jambes étendues sur le fauteuil de son voisin absent, dort du sommeil du juste. M. Burnham a perdu tout intérêt dans les paroles du Premier Ministre et sommeille, le menton penché sur sa poitrine militaire. M. Boulay, lui, promène l'air placide, mais un peu dépité d'un député qui aurait dû se "retrier" un discours, une liasse de papiers et de documents. A gauche les députés écoutent attentivement.

M. Borden continue toujours ses citations de journaux puis passe à des citations de discours de M. Laurier, de M. Pugsley et de M. MacDonald, qui déclaraient, il y a quelques mois, alors que le gouvernement voulait faire des élections, qu'ils n'en voulaient pas. "Je ne veux pas d'élections," déclarait M. Laurier; "Les discours d'élection des ministres peuvent plus avantageusement être employés au recrutement," disait M. Pugsley et M. MacDonald ajoutait lui: "Des élections à l'heure actuelle seraient un crime."

Puis le Premier Ministre commence de s'essouffler; il est d'ailleurs rendu à son dernier feuillet de notes et il termine. Il ne veut pas que l'on suppose au gouverne-

(Suite à la quatrième page.)

WILLARD ET MORAN SE RENCONTRERONT LE 8 MARS

Les Sénateurs envahissent la métropole ce soir et livreront combat aux étoiles de George Kennedy

Le club Ottawa est déterminé à retenir sa prise sur la première position et il tentera l'impossible pour remporter sa sixième victoire consécutive. — Les Habitants veulent se racheter et ils vendront chèrement leur peau. — Joutes importantes dans la National Hockey Association.

Le club Ottawa qui remporte de brillants succès depuis quelque temps se met en route ce soir et envahit la Métropole où sera jouée une des plus importantes parties de la saison. Les champions de 1915 ont l'intention de renouveler leur exploit de l'an dernier et pour ce faire, ils ne doivent pas perdre une seule partie avant d'être certains d'avoir atteint le but qu'ils se proposent.

La course au championnat commence à devenir très intéressante et la moindre contrariété aux quatre premiers clubs peut se tourner en désastre. Ottawa même actuellement dans la Nationale, quoique le système de points adopté par Prery Quinn donne ce poste avantageux à Québec.

Les Bulls Dogs ont fait partie nulle avec Canadien et ils ont 17 points lorsque en réalité il ne devaient en avoir que 16.

Habitants dangereux

Les locaux s'attaqueront ce soir à une équipe qui a reçu ordre de vaincre ou de mourir; ils rencontreront un géant qui sera démis de ses fonctions s'il ne produit immédiatement une équipe victorieuse. Le Canadien entrera dans en scène avec la détermination de gagner et de gagner avec une forte majorité. D'ailleurs, les hommes de Kennedy préfèrent triompher des Sénateurs que de devenir pré-

sidents du Mexique; ils ont en bonne forme et le président Bate averti ses hommes d'être en garde et de ne pas se laisser envahir par un excès de confiance. Canadien a défait Ottawa dans la Capitale au commencement de la saison et rien ne l'empêche de prendre encore la mesure des hommes de Smith et Compagnie.

La défense Tricolore est solide; Vézina dans les buts n'a pas d'égal au pays. Progers, McNamara et Corbeau sur la défense ne craignent pas les envahisseurs. La ligne composée de Pitre, Laviolette, Lalonde, Fournier et Arbour s'attire le respect des clubs adversaires.

Les Sénateurs peuvent s'attendre à un rude combat.

Toronto vs. Québec

Une autre rencontre qui ne manquera pas de soulever l'intérêt sera la joute Toronto Québec dans la Vieille Capitale; en vue de leur récent succès, il ne serait pas surprenant de voir les athlètes de Livingston sortir victorieux de l'engagement. S'ils triomphent de Bull Dogs, les Sénateurs auront un droit indiscutable à la première position. Paddy Moran sera dans les buts si la gérance du Québec ne peut lui trouver un substitut convenable. Paddy joue avec les "Bull Dogs" depuis que le hockey est inventé.

L'AVENIR DE HEBERT

La gérance du club Ottawa a reçu de nombreuses offres pour Sammy Hébert le gardien de buts local. Les Sénateurs ne le laisseront aller qu'à condition de trouver dans le marché un bon joueur d'aile droite.

UN DEFI DU CLUB CARTIER

Le club Cartier de Hull lance un défi au club Gatineau pour une partie qui serait jouée au Parc Royal, Hull dans le plus court délai possible. S'adresser à M. D. Poulin, chez Caron Frères, téléphone Queen 3454.

Jeune Canadien remporte une victoire facile

Une intéressante partie de hockey fut jouée à la patinoire de l'Académie La Salle entre le Jeune Canadien et le Royal. Grand désappointement pour le Royal qui dut céder devant un adversaire supérieur. Le score final fut de 4 à 1. L'arbitre B... n'eut pas l'occasion de faire valoir ses anciennes qualités car il avait dans J. Robertson un assistant qui lui était fort supérieur.

Le jeu devint rude vers la fin de la partie mais tout dommage sérieux fut évité par les arbitres.

Alignement: Jeune Canadien. Bats. E. Bélanger, V. Bélat, E. Lépine. Point. R. Charbonneau. A. Duhaime. Couvert. J. Roy. G. Charbonneau. Avants. A. Charbonneau. H. Charbonneau.

Guérison de l'Eczéma Il y a Douze Ans

L'Onguent du Dr Chase prouve qu'il guérit pour toujours. Les guérisons opérées par l'Onguent. J'avais l'eczéma à une jambe,

guent du Dr Chase prouve que l'eczéma n'est pas une maladie du sang. Certains médecins n'en continuent pas moins à prescrire des traitements internes, mais les résultats sont lents et incertains et c'est souvent un affreux flasco. Avec l'Onguent du Dr Chase c'est tout différent. On met l'Onguent sur les parties malades. Il nettoie les bobos et commence aussitôt son procédé curatif. En quelques jours vous voyez de vos yeux le changement qui se fait, ce qui vous encourage à persévérer dans le traitement. Jusqu'à parfaite guérison et jusqu'à ce que les bobos soient remplacés par une peau naturelle et douce.

Il est bon que vous voyiez à votre santé générale, que vous voyiez le corps en règle et que vous voyiez le sang riche, mais vous pouvez compter sur l'Onguent du Dr Chase pour guérir l'eczéma si vous faites votre part et que vous vous serviez de l'Onguent régulièrement.

tir victorieux de l'engagement. Le score final de 8 à 2. Renfrew menait 3 à 0 à la fin de la première session; au deuxième tiers le score était de 5 à 1 tandis qu'à la dernière session, les visiteurs ajoutèrent trois points à leur total et n'en accordait qu'un seul aux locaux.

Renfrew joue à Cleveland, vendredi et samedi.

Alignement: Renfrew. Carleton Place

Budd. Buts. McIntosh. Point. Williams. Couvert.

Anderson. Devlin. Avants.

Louie Imbleau. Barclay. Gimmell. Watchorn.

Fushendon. McCallum. Parson. Bond.

Subst. Lévêque. Hustable et McFarlane.

Arbitre, Billy Smith, Ottawa.

Le Canadien blanchit le club Cartier

Le fameux Cartier a essuyé une défaite bien conditionnée aux mains du Canadien. Lorsque les fumées du combat furent dissipées le résultat était de 2 à 0 en faveur du Canadien.

Alignement: Canadien. Cartier

E. Décosse. Buts. Darocher. Point.

E. Leblanc. P. Waters. Couvert.

H. St-Onge. Ladouceur. Voltigeur.

J. Simard. Girouard. Centre.

O. St-Onge. N. Waters. Aile droite.

B. Bertrand. Tessier. Aile gauche.

A. Bertrand. Fortier.

Meilleurs scorers dans les ligues de quilles hier soir

McDonald, Sénateurs. 575
Allen, Service Civil No 2. 573
E. Lavallée, Bank Note No. 2. 571
McCartney, Sénateurs. 568
Easdale, Ketchum. 567
Wallace, Intérieur No 1. 561
J. Robertson, Ottawa Electric. 554
Campbell, Sénateurs. 550
J. Foran, Bureau. 546
Ricard, Milice No. 1. 541

Plus forte série simple

Fairbairn, Service Civil No 2. 257

Meilleur score d'équipe.

Intérieur No. 1. 2897

Wanderers loin d'être satisfaits

Montréal, 8. — Les Wanderers sont revenus passablement massacrés de la Capitale et il est heureux qu'ils puissent se reposer jusqu'à samedi. Harry Hyland s'est infligé une sérieuse blessure au genou en frappant le bâton de Nighbor. Nick Bawlf se plaint qu'il a été mordu par Georges Boucher quand les deux en vinrent aux prises.

Intone à 20 pour 1 gagne à la N. Orléans

Première course — 1. Little Bigger. 2. Rose Juliette. 3. Busy Joe.
Deuxième course — 1. W. W. Clark. 2. Best Bib and Tuckey. 3. Laird O'Kerkeally.
Troisième course — 1. Aristocrat. 2. Plantagenet. 3. Mabel, Montgomery.
Quatrième course — 1. Dr Larriek. 2. Marion Gooshy. 3. Deliver.
Cinquième course — 1. Intone. 2. Clubs. 3. Chilton King.
Sixième course — 1. Norus. 2. Dartworth. 3. Mattie C.

National d'Ottawa triomphe de Duquesne

Les joueurs de Pittsburgh subissent enfin une défaite. — Score 4 à 3. — Période supplémentaire.

Pittsburgh, 8. — Après une longue série de sept victoires consécutives, les joueurs du Jardin Duquesne ont dû plier l'échine ce soir devant la supériorité du National d'Ottawa. Le score final fut de 4 à 3, mais il fallut une période supplémentaire pour régler la dispute; le score étant de 3 à 3 à l'expiration de l'heure.

Munro a brillé pour les visiteurs; Parker et McAndrew de Duquesne manquaient à l'appel.

Alignement: National. Pittsburgh

Buts. Thomas. Hall

McKay. Point. Manners. Couvert. Gorman. Centre. Bawlf. Voltigeur. McCormick. Aile droite. Cooper. Aile gauche. McCrimmon. Friel. Bawlf, Manners, McCrimmon, Munro 2, MacKinnon, McKay.

Demies, 20 minutes supplémentaire, période de 10 minutes.

Arbitre, Richardson et Lowery.

Résultats à Juarez

Première Course.—1o. Juanita. Frederick; 2o. Milbreg; 3o. Riposta.

Deuxième Course.—1o. Honey Cut; 2o. Sis. Malloroy; 3o. Jose.

Troisième Course.—1o. Cordie. F.; 2o. Gans; 3o. Clos.

Quatrième Course.—1o. Bank; 2o. Loftus; 3o. Brighthouse.

Cinquième Course.—1o. Harry L.; 2o. Francis; 3o. Eek Davis.

Sixième Course.—1o. Money-maker; 2o. Louise Paul; 3o. Linbrook.

Les Quilles

LIGUE DE LA CITE

SERVICE CIVIL No 2

Jordan. 156 172 158—486

Fairbairn. 178 257—435

Wallace. 160 180 197—537

Patterson. 167 152 184—503

Allen. 191 208 174—573

Groulx. 173—173

Totaux. 847 890 970 2707

SENATEURS

Campbell. 223 188 138—550

McCartney. 256 141 172—569

McDonald. 182 161 232—575

O'Neill. 174 172 176—522

Merritt. 204 170 135—509

Totaux. 1039 832 854 2725

Service Civil No 2 gagne deux parties.

LIGUE DES IMPRIMEURS

BANK NOTE No 2

E. Lavallée. 221 171 179—571

E. Flegg. 148 185 202—535

F. Muhlig. 161 134 142—437

P. Moulds. 132 181 235—448

W. Mason. 197 121 208—526

Totaux. 859 792 866 2517

CITIZEN

J. O'Neil. 157 156 159—472

H. Brooks. 160 200 171—531

S. Tanner. 139 151 172—462

F. Marshall. 121 144 186—451

Totaux. 577 551 688 1816

Bank Note No 2 gagne trois parties.

LIGUE DU SERVICE CIVIL

BUREAU

R. Ralph. 159 158 171—488

S. Mahoney. 116 141 121—378

J. Gibson. 169 148 120—437

A. Pain. 121 205 145—471

J. Foran. 200 174 172—546

S. McCartney. 146 168 182—496

Totaux. 911 994 911 2816

MILICE No 1

Edmondson. 135 166 202—503

Ricard. 143 226 172—541

Perrin. 130 119 140—389

Booth. 133 135 145—413

Wagner. 179 142 129—450

Kaiser. 141 157 133—431

Totaux. 861 945 921—2727

Bureau gagne deux parties.

INTERIEUR No 1

Wallace. 200 160 201—561

Turcotte. 136 170 157—463

Hutton. 160 140 114—414

Foley. 174 157 154—485

Côté. 158 128 151—437

Allen. 188 158 171—517

Totaux. 1016 913 948 2897

INTERIEUR No 2

Vogan. 148 202 167—517

J. M. Côté. 133 181 122—436

Gillespie. 188 132 161—481

Nevins. 128 180 137—445

Neville. 160 152 144—456

Watt. 145 154 181—480

Totaux. 902 101 912 2815

Equipe No 1 gagne deux parties.

LIGUE DES MARCHANDS

KETCHUM

O'Hara. 143 177 163—483

Scott. 192 177 158—527

Heuser. 164 194 144—502

Easdale. 193 197 177—567

Totaux. 692 745 642 2079

BRYSON-GRAHAM

Ashfield. 171 201 132—504

Beer. 160 154 146—460

Robinson. 157 177 201—535

McLean. 164 161 181—506

Totaux. 652 694 660 2005

Kitchum gagne deux parties. OTTAWA ELECTRIC

F. Smith. 164 149 192—505

A. Sévigny. 169 133 144—446

S. Dumouchel. 142 151 178—471

J. Robertson. 182 166 206—554

Totaux. 657 599 720 1976

DEVLIN

W. Blenkarn. 136 163 196—495

Geo. Porter. 148 157 147—452

Geo. Saylor. 159 149 159—467

W. J. Clark. 143 194 158—495

Totaux. 586 663 660 1909

Ottawa Electric gagne deux parties.

COMMISSION DES CHEMINS DE FER

EQUIPE No 1

Thompson. 83 176 120—379

Casey. 197 187 115—309

Laroque. 113 157 177—447

Totaux. 303 420 412 1135

EQUIPE No 6

Burbeau. 108 83 124—315

Lapointe. 99 143 112—354

Richardson. 135 156 122—413

Totaux. 342 382 258 1982

Equipe No 1 gagne deux parties.

Willard et Meran

New-York, 8.—Jess Willard et Frankie Moran se rencontreront au Madison Square Gardens en cette ville le soir du 8 mars prochain pour une bourse de \$75,000. Les Jardins recevront \$7,500 pour l'usage de la salle.

SI VOTRE GORGE EST RAUQUE

Le catarrhe se fait peut-être sentir

Une gorge irritée et faible est le premier pas vers le catarrhe. Tout dépend alors du remède dont on se sert. Un remède pour le rhume se rend directement dans l'estomac touchant les endroits faibles de la gorge sans les soulager. Catarrhozone est bien différent. Il guérit parce qu'il va au siège du mal. Vous n'avez qu'à respirer Catarrhozone et sa vapeur grisâtre donne de la force au tissu de la gorge. Si vous faites usage de Catarrhozone vous ne prendrez jamais le rhume et il enrayera tout autre traitement pour deux mois. Autres grandeurs, 50c et 25c. En vente partout.

Accueille avec amabilité et important qui te demande; Dieu te l'envoie.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées pour la construction d'une église pour le compte de la Fabrique du T. S. Rédempteur, Hull, Qué., seront reçues par le Rév. J. A. Carrière, Ptre, Curé de la dite paroisse, jusqu'au 21 courant.

Les plans et devis seront visibles au bureau du soumissionnaire tous les jours de 9 heures a.m. à 4 heures, p.m. Un chèque égal à cinq par cent du montant de la soumission à l'ordre de la Fabrique et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission.

La Fabrique ne s'engage pas à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

CHS BRODEUR, architecte, 63 rue Hôtel-de-Ville, Hull, Qué. 9-12-15

ACTE POUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S. R. C. Chapitre 115

La Corporation de la Cité d'Ottawa donne avis par la présente qu'elle a, en rapport avec la Section 7 du dit acte, fourni une description des plans de location du pont proposé de l'Isle Lemeux au bureau du ministre des Travaux Publics et au bureau d'enregistrement de la ville d'Ottawa à Ottawa. Ce pont doit être bâti sur la rivière Ottawa, à Ottawa, entre la rive d'Ottawa et l'Isle Lemeux en face du Bloc "M" et près du bout de la rue River.

AVIS est aussi donné qu'à un mois de la date de la première publication de cet avis la Corporation de la cité d'Ottawa en vertu de la section 7 du dit acte demandera au ministre des Travaux Publics à son bureau dans la cité d'Ottawa d'approuver les dits plans de location et d'en permettre l'exécution.

Daté à Ottawa, ce 1 janvier 1916.

NORMAN H. H. LETT, Greffier Municipal.

26-2-9-16

CANADIAN PACIFIC

OTTAWA — MONTREAL

GARE CENTRALE RUE SPARKS

6.00 a.m., 6.20 a.m., 8.40 a.m., 4.00 p.m., tous les jours, 5.00 p.m., les jours de semaine.

GARE DE LA RUE BROAD



CHAMBRE DE COMMERCE

La Chambre a eu son assemblée hier soir dans la Salle du Bureau d'Enregistrement, gracieusement offerte par le Conseil de Comté. Plusieurs questions ont été discutées et les officiers pour le prochain terme ont été mis en nomination. Les élections auront lieu dans une quinzaine, et comme il n'y a pas d'opposition, tous ceux qui ont été présentés sont pratiquement élus.

Parmi les communications lues par le secrétaire, nous avons remarqué une lettre de M. Ross demandant que la Chambre de Commerce s'occupe de la question du nettoyage des trottoirs.

Cette lettre souleva une courte discussion et tous ceux qui parlèrent s'accordèrent à dire que le nettoyage des rues par la ville est devenu une chose nécessaire. Sur proposition de M. E. R. Bisson, appuyé par M. S. Green, un comité formé de M. J. E. Gravelle, du notaire Labelle, du proposeur et du second, est prié de rencontrer le Conseil de Ville et de discuter cette question de nettoyage des rues.

NOUVEAUX MEMBRES

Les nouveaux membres suivants ont été proposés et admis: MM. E. Laflamme, Gordon Gole et Jean Lacroix.

M. L. de G. RABY

M. le notaire Bertrand prend ensuite la parole et demande que la Chambre recommande M. L. de G. Raby à la position de registraire du comté, lui qui fait l'ouvrage depuis plusieurs années. Finalement il propose, appuyé par M. E. R. Bisson, que la Chambre de Commerce de Hull recommande que M. L. de G. Raby soit nommé à la position de registraire du comté en remplacement de feu le Dr Duhamel, et que copie de cette résolution soit envoyée à Sir Lomer Gouin.

Sur proposition du notaire F. A. Labelle, appuyé à l'unanimité, une motion de sympathies est votée aux familles Fortin et Gravelle à l'occasion de la mort de Mme J. N. Fortin, épouse d'un membre de la Chambre et mère du président.

M. J. E. Gravelle remercie en son nom et au nom de la famille Gravelle. M. F. A. Labelle a qui on demandait des renseignements sur la délégation chargée l'an dernier de s'occuper de la manufacture des munitions de Hull, répond qu'il a le plaisir d'annoncer que des souscriptions pour un grand nombre d'obus ont été demandées au comité à condition que ces obus se fabriquent à Hull.

UNE ECOLE TECHNIQUE

M. le maire Archambault annonce à la Chambre que le Conseil de Ville a nommé des délégués qui devront se rendre auprès du gouvernement de Québec, avec les autres délégués des différentes municipalités intéressées à la reconstruction du pont de la Gatineau, demander que le gouvernement prenne sous ses charges la reconstruction complète. Les délégués de la ville traitent avec le gouvernement d'autres questions, entr'autres celle de la construction d'une école technique à Hull. La commission scolaire approuve de tout cœur le projet et ouvrira probablement des délégués elle aussi.

M. Archambault parle de la nécessité d'une école de ce genre sur tout à Hull et suggère à la Chambre de demander au Premier Ministre d'accomplir la promesse par lui faite à Hull lors des élections provinciales de 1911.

Le notaire Bertrand propose ensuite appuyé par le notaire Labelle que la Chambre demande respectueusement au Premier Ministre de bien vouloir racheter la promesse qu'il a faite lors des dernières élections provinciales, de construire à Hull une école technique.

MM. Dupuis et Victor Cholette proposent ensuite un vote de remerciements au Conseil de Comté pour avoir bien voulu laisser sa selle à la Chambre de Commerce.

M. le notaire Labelle, appuyé par le notaire Bertrand, propose une motion de sympathies à Sir R. L. Borden à l'occasion de l'incendie du parlement fédéral.

LES ALLEMANDS

M. le notaire Bertrand se demande ensuite s'il ne serait pas de mise pour la Chambre de Commerce de

demande au gouvernement fédéral de mettre de côté, durant le temps de la guerre, les employés allemands, et conclut en disant que les meilleurs Allemands sont ceux qui sont morts.

Finalement, il propose que la Chambre de Commerce de Hull veuille avec plaisir que les employés allemands ou de descendance allemande soient mis de côté de la fin de la guerre.

LES NOMINATIONS

La mise en nomination a donné les résultats suivants:

M. J. E. Gravelle, président; M. Georges Montpetit, 1er vice-président;

Le notaire Bertrand, 2ème vice-président;

M. E. Lessard, secrétaire-trésorier;

M. E. Bissonnette, assistant-secrétaire;

Conseillers: MM. A. Archambault, E. R. Bisson, J. N. Fortin, A. Charlebois, V. Cholette, J. B. Pharrand, J. Taylor.

Auditeurs: M. D. Robertson et le notaire Labelle.

LE FONDS PATRIOTIQUE

La succursale du Fonds Patriotique du Comté de Wright accuse avec reconnaissance réception des souscriptions suivantes obtenues au cours de la campagne de trois jours dans la ville de Hull:

\$3,000—J. R. Booth Co.; \$3,000—E. B. Eddy Co.; \$1,200—Gilmour et Hughes;

\$60—Employés de la Hull Electric Co.; \$500—Hull Electric Co.; \$200—Matthews-Blackwell Co.;

\$150—Hull Steel and Iron Co. Limited;

\$120—G. E. Hanson; Mlle Lois Scott;

\$100—T. H. et S. Birks; T. P. Foran; Fortin et Gravelle; Mme Ellory Lord; G. H. Millen; Mme J. M. A. Scott; Smart-Woods Co.;

H. Watters et Fils et employés; Wright Stone Co.

\$60—C. Boland; E. B. Devlin; M.P.; Dr J. E. Fontaine; Gordon G. Gole; F. A. Gendron; M.P.P.; H. Lamoureux; R. G. Nesbitt; W. Perrais; Gracefield; D. Robertson; A. Shaw; G. C. Wright;

\$65—Lient-Col. W. Allard; Dr J. U. Archambault; Dr C. E. Graham; Rev. Père A. J. Guertin; Lévesque et Binet; Mlle M. R. Maybury; Mlle C. Millen; W. H. Millen;

\$40—J. D. Chéné; Mme C. K. Graham;

\$30—F. X. E. Boucher; Mag. Carrière; A. R. Paget;

\$25—Jos. Bourque; S. S. Cushman; P. Daoust et Co.; H. Dupuis et Fils; C. K. Graham; G. D. Graham; F. A. Labelle; M. Levitan;

G. R. Merriweather; C. O'Connor; J. A. W. Parent; J. Pilon; J. F. Rochester; Mme G. W. Walker; G. W. Walker; C. M. Wright; shérif; J. C. V. Wright;

\$24—Alph. Couture et Co.; M. DeRepentigny; J. M. Dunn; E. S. Green; H. J. Kearney; Talbot et Lavoie;

\$20—A. O. Bowness; Dr T. B. Davies; J. P. A. Laforest; C. H. Millen; Scott Bros; D. Tilley;

\$19—Smart-Woods et employés;

\$15—Mme N. Champagne; A. Couture et Co.; Mme M. Marston; Zion Presbyterian Church; Y. P. A.

\$12—Notaire L. Bertrand; W. Booth; C. M. Boswell; J. R. Burns; M. Charbonneau; Major J. O. Deslauriers; A. Desjardins; J. H. Dumouchel; R. Duncan; J. B. Larose et fils; H. Motterill; J. Smith; J. W. Garneau; L. Genest; G. Gillespie; J. Hupé; A. D. Labelle; V. Laplante; J. Laverdure; M. Lomieux; C. Léonard; H. McGrady;

J. A. Maréchal; S. McMillan; Monette Valin; L. L. de G. Raby; J. Raitt; A. Rochon; J. Rollo; J. E. Ryan et Compagnie; A. Tessier;

chef; C. Thériault; P. O. Thériault; J. G. Waddell; L. Whalley;

\$16—Rév. F. R. Smith;

\$10—W. Baldwin; N. Bélanger; T. Desmarais; P. T. C. Dumais; H. A. Goyette; M. B. Hamilton; Hull Medical Hall; T. E. G. Kelly; L. Labbe; A. Larocque; P. L. Leaver;

T. Madore; J. R. McKay; J. Pharrand; J. W. Ste-Marie; D. C. Simon et Compagnie; J. F. Taylor; R. Clau; Zion Presbyterian Church Sunday School; C. Ludington;

\$8—J. Hilton;

\$6—H. Boulay; A. Bisson; G. H. Cushman; J. Couture; Dalpe Frères; D. Dumouchel; C. E. Grandmaison; D. Hurteau; T. B.

LE RHUMATISME LE TORTURAIT

Le Surintendant d'une École Dit "Fruit-a-tives" L'a guéri

TORONTO, Ont., 1er octobre 1913.

"Je suis très bien connu, ayant vécu ici depuis au-delà de douze ans. Je souffrais de rhumatisme, surtout dans les mains. J'ai dépensé beaucoup d'argent sans obtenir de bons résultats. J'ai pris 'Fruit-a-tives' pendant 18 mois, et il me fait plaisir de vous dire que je suis bien. Mes mains sont encore un peu enflées, et peut-être qu'elles ne disparaîtront pas, mais la douleur est complètement disparue, et je puis faire tous genres de travail."

R. A. WAUGH.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Hutchings; J. B. Joannisse; E. H. Laflamme; L. Lomieux; A. Moussette; V. Noyon; L. Pierre; H. Scollan; N. Tellier; Thérien; C. N. Verrier; W. Watters; G. J. Webber; G. W. Goodie; J. B. Manton; A. H. Grewweather.

\$5—Dr E. S. Aubry; F. Battison; J. Bédard; A. M. Bélanger; J. H. Bélanger; A. Bérubé; F. H. Boughton; C. Brodeur; J. E. D. Caron; H. A. Champagne; J. Fournier; A. G. Gagnon; G. E. Gauvin; L. A. Gendron; J. Hammond; R. Jacques; Kelly et Leduc; A. Labbé; A. Ladéche; T. C. Larose; M. J. Laverdure; N. Lavoie; Jr; Mlle S. E. Leamy; L. A. Leduc; J. E. Lessard; J. Longres; L. Madore; E. McLeod; J. B. Paré; J. B. Pharrand; J. P. Pritchard; J. R. Rymond; L. Raymond; G. Reinhardt; L. D. Reinhardt; I. St-Denis; Soulière et Tremblay; T. Wilson; Mlle S. E. Wright; A. Riend; J. E. Couture.

\$4—E. H. Broadhead; J. E. Frappier; G. Lafond; Mme H. Merriweather; Dr J. A. Oumet; W. C. Scott;

\$3—Z. Bériault; T. Champagne; W. Châtillon; O. Couture; H. Dean; F. Gratton; J. Tessier;

\$2—A. Andette; B. Carrière; E. Carrière; E. Charron; Dr R. Chevalier; Mlle D. Derrick; F. P. Desjardins; A. Enright; D. Gravelle; J. D. Groulx; L. J. W. Hudson; J. R. Lafond; F. Larocque; J. A. Lavigne; J. Leduc; C. Lyster; Mme V. M. Lyster; J. Moffatt; E. Moussette; R. Mullen; F. Murphy; D. Porteous; J. Reinhardt; T. Saint-Jean; O. St-Laurent; Dr J. A. Ste-Marie; W. Sarazin; Mme M. Shea; Mme Simms.

M. WILFRID FOISY FÊTE

Hier soir, le club La Gaîté Canadienne Française était en grande fête, à l'occasion du retour d'un grand nombre de leurs membres de la convention annuelle qui eut lieu à St-Jean les 5 et 6 derniers.

Comme marque de reconnaissance de la part du club "La Gaîté", ainsi que du "Tricolore" de Montréal, un magnifique instrument, "tambour", de grande valeur, fut présenté à leur secrétaire, M. Foisy, musicien distingué qui sut comme toujours se tenir à la hauteur de sa renommée à St-Jean, dimanche dernier.

Une magnifique adresse, en prose fut lue par M. Bueide Desmarais, et cadeau présenté par M. Albert Lamont, suivi d'une jolie allocution appropriée au héros de la fête, parce dernier.

M. Foisy, quoiqu'un peu ému, sut remercier en termes choisis ses bons amis de La Gaîté d'Ottawa de ce joli cadeau-souvenir, et garda de leur club "Le Tricolore" de Montréal, un souvenir ineffaçable pour la large part qu'il a prise à la présentation de cet instrument de musique qui lui prouve l'estime de tous.

ARTILLERIE ACTIVE

Paris, 9.—En Belgique, notre artillerie a bombardé avec succès le petit fort de Vauban, près de Het Sas, et les tranchées ennemies en face de Steenstraete.

En Artois, le feu de nos batteries a causé de puissantes explosions sur les lignes allemandes près de St-Laurent, au nord-ouest d'Arras. Un blockhaus ennemi a été détruit à La Lisière, entre l'Oise et l'Aisne.

Notre bombardement a causé de grands dommages aux établissements ennemis en Champagne, près de Challerange.

Il y a eu duels d'artillerie sur le reste du front.

ORGUES ASTEY

Nous sommes les seuls agents pour les orgues Astey et nous en avons toujours de tous les modèles. Convenables pour églises, écoles et loges en magasin. Les prix varient de \$50.00 à \$850.00.

Voyez les orgues Astey avec clavier spécial. Une vraie merveille. Demandez nos catalogues. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks, Ottawa.

DES ENGAGEMENTS AUTOUR DE RIGA

Pétrograde, 9.—Il y a eu violent duel d'artillerie dans la région de Dvinsk. Nous avons bombardé avec succès les canons ennemis et les tranchées d'ouvriers. Une reconnaissance dans la région de Jacobstadt a mis les ennemis en fuite. Sur l'aile gauche des positions de Dvinsk, un automobile armé allemand a été atteint et détruit.

Les Allemands ont lancé de gros obus sur la station de chemin de fer de Dvinsk, au nord de Dvinsk.

Nous avons constaté d'une manière certaine que les Allemands se servent de nos signaux sur leurs aéroplanes.

Dans le secteur du général Lechibki, au nord de Bojana, nous avons fait partir une mine sous les fils ennemis. L'explosion a brisé les tranchées et les fils. Immédiatement après, nos hommes ont pris l'excavation, d'où ils pénétrèrent dans les tranchées ennemies où ils trouvèrent de nombreux cadavres.

Dans la même région le capitaine Glouchenko, qui est en réalité une jeune fille du nom de Teberniavika, a pénétré dans les tranchées ennemies, et malgré une blessure à la jambe, est revenu après avoir accompli son but.

Front du Caucase: Dans la région de la côte, nos troupes après avoir passé le front d'Arkharve, ont attaqué l'ennemi et ont délogé d'une série de tranchées. Sur la rive nord du Lave Van nous avons occupé la région-est de Dildjeval. En Perse nous avons repoussé l'ennemi dans la région de Kangavar.

DES SUCCES RUSSES

Pétrograde, 9.—Les Russes chassent l'ennemi dans la Perse. Les Turcs et les Perses fuient en désordre.

Dans le Caucase, les opérations se sont ralenties, car une brume épaisse les empêche d'avancer.

DES FELICITATIONS

Londres, 9.—Sir John Jellicoe a été félicité par un télégramme l'équipage du steamer "Clan MacTavish" qui avait combattu ceux qui s'étaient emparés de l'Appam.

DUEL D'ARTILLERIE

Londres, 9.—Il y a eu duel d'artillerie durant la journée d'hier entre les rivières Acre et Somme, et au nord du canal de La Basse. L'artillerie a été active aux environs de Loos.

LE "DEVOIR" ET LA GUERRE

Par M. Bourassa

Le texte revu du discours prononcé par M. Bourassa au dîner du Devoir vient d'être mis en vente aux bureaux du Devoir et dans les principales librairies.

Ce discours s'attache particulièrement à mettre en relief deux points principaux: le lien entre l'impérialisme et la question de race, le danger croissant de l'américanisation résultant du caractère de notre participation à la guerre.

Cette nouvelle brochure se vendra 15 sous l'exemplaire, \$1.50 la douzaine, \$10.00 le cent, — frais d'expédition compris.

Il ne sera fait aucun crédit ni aucune réduction sur les prix de douzaine et de centaine pour les commandes de moins de 12 ou de 100 exemplaires, sauf pour les libraires.

Toute remise par chèque, bon de poste, etc., doit être payable au pair à Montréal et porter le timbre de guerre, ou être majorée de l'équivalent: 15 sous pour perception de chèque et 2 sous pour la taxe de guerre. La même règle s'applique aux chèques des États-Unis.

Les remises en timbres doivent être faites en timbres-poste ordinaires du Canada, et non en timbres de guerre.

Au Monument National

On est à donner une toilette toute neuve et toute nouvelle à la grande salle des spectacles au Monument National. Quelques Canadiens-français d'initiative ont mis leurs efforts en commun et se proposent de faire de cette salle du Monument un lieu de réunion de tout premier ordre.

Cette salle sera prête pour le public, le 14 courant, un système de ventilation tout à fait moderne a été installé. M. Hector Laperrière fils sera le nouveau gérant.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention.

S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272. 32 Sherwood

Chez J. A. Larocque réduction de 10 p.c. sur les bois.

UNE MYSTIFICATION CONTRE MED. MARTIN

Montréal, 9.—Le maire Martin ayant reçu ce matin une lettre anonyme l'avertissant qu'un incendie éclaterait à midi à l'hôtel de ville, a fait mettre en sûreté tous les papiers importants et a fait venir d'urgence une escouade de pompiers. Ceux-ci tout en étant d'opinion qu'il s'agit d'une fumisterie n'en ont pas moins étendu des boyaux dans les couloirs de l'hôtel de ville se tenant prêts à toute éventualité. La seule fumée qu'on ait vue vers midi est celle du cigare du maire qui se promène fort excité cherchant partout les incendiaires.

Un brave homme disparu

Il y a quelques semaines, nous apprenions avec chagrin la maladie subite de M. J. A. Tremblay de Tilbury, Ont., un des principaux champions de la cause des écoles bilingues dans l'Ouest ontarien. Hier, une lettre en douil nous apprenait sa mort.

C'est une perte pour les Canadiens français de l'endroit. M. Tremblay occupait une position des plus avantageuses à Tilbury et il pouvait rendre d'immenses services à ses compatriotes. Mais c'est surtout une perte pour sa famille. Relativement jeune encore, il n'avait que cinquante et quelques années, il laisse une épouse et plusieurs enfants dont quelques-uns en bas âge.

Si notre sainte religion ne donnait des forces surnaturelles pour supporter les épreuves de cette vie, c'en serait assez pour arracher les dernières espérances du cœur de cette mère éplorée que la mort fait veuve. Mais la foi et la vertu soutiennent les forces, et plus les épreuves sont cruelles, plus il faut se redresser avec courage en mettant son cœur meurtri aux pieds de Celui qui a dit: Bienheureux ceux qui pleurent.

Madame Tremblay a reçu, en cette pénible occasion, les profondes et sincères sympathies de nombreux parents et amis, qu'elle veuille bien accepter les nôtres. Tous les amis de la cause bilingue auront, nous n'en doutons pas, un souvenir dans leurs prières pour le défunt qui laisse un si grand vide parmi les siens.

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours les automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

CRYSLER, Ont.

Dées

Nous sommes au regret d'annoncer la mort d'un citoyen bien connu, M. J. Baptiste Lafrance, marchand, survenue le 8 courant. Le défunt était malade depuis huit jours seulement, malgré tous les soins qui lui furent prodigués il n'a pu revenir à la santé.

M. Lafrance naquit à Ste-Scholastique en 1858. Il était le fils de Félix, José Lafrance, et frère de MM. Wilfrid, Félix et Pierre Lafrance.

M. Lafrance était connu par sa générosité pour toutes les œuvres charitables de notre paroisse et aussi par son grand esprit des affaires.

Il était marié à Mlle Maria Fortier, fille de feu le docteur L. Fortier de Ste-Scholastique. Outre sa veuve, il laisse pour pleurer sa petite, son fils Jean, étudiant à l'Université d'Ottawa. M. Lafrance était beau-frère de MM. J. A. Ethier, député au fédéral, du comté des Deux Montagnes; de MM. Achille, Victor, Léon, Chs-Edouard Edmond et Arthur Fortier.

Ses obsèques auront lieu jeudi matin le 10 courant à Crysler.

ELLE VEUT LA PAIX AVEC LA BELGIQUE

Rome, 9.—Si l'on en croit un journal italien bien informé, l'Allemagne serait disposée à signer une paix séparée avec la Belgique. Ce serait Mgr Aavici Porcelli, nonce papal en Belgique, qui aurait présenté à ce pays la note de l'Allemagne. On ignore cependant si cet évènement a agi d'après les instructions du Vatican. Ce que l'on sait par ailleurs, c'est que le prince Von Buelow est partisan de rendre la Belgique aux Belges, d'y établir le roi Albert et de payer une forte indemnité qui compenserait les dégâts et les dommages causés par la guerre. On se demande si l'Allemagne n'essaiera pas d'approcher le cardinal Mercier afin qu'il use de son influence. Mais dans les cercles officiels il est déclaré que ce sera inutile.

LE PORT DE ZEEBRUGGE

Amsterdam, 9.—Les Allemands veulent allonger le port de Zeebrugge et pour ce faire, ils seront obligés de faire sauter plusieurs navires.

L'ORPHELINAT DEMANDE \$3000

L'orphelinat St-Joseph a demandé au Bureau des Commissaires hier que le don civique soit porté de \$1,500 à \$3,000. Il fut déclaré que \$17,000, ont été prélevés l'an dernier pour maintenir le bon fonctionnement de l'institution et qu'il n'était que juste que la ville fasse sa large part, car il s'agit de loger les enfants qui n'ont pas de chez-soi.

La demande sera considérée dans la préparation du budget.

Il se fait beaucoup de discussion au sujet de la pension de retraite que l'on se prépare de payer à l'inspecteur Proulx du Bureau d'Hygiène. On demande de lui voter \$1,600 car il a été à l'emploi de la ville durant trente-six ans. Le Bureau des Commissaires consultera les statuts avant de se prononcer.

D'autres citoyens qui n'ont pas rendu d'aussi longs services reçoivent largement.

EUCHRE

A la salle Ste-Anne, ce soir, grand euchre. Un \$5 est offert par les membres du club Rideau comme prix d'entrée et les organisateurs offrent un second \$5 comme premier prix. En tout dix prix seront distribués.

On ne néglige rien pour rendre la partie aussi intéressante que possible. Venez vous en convaincre par vous-même. Tout en passant une agréable veillée vous contribuerez à une bonne œuvre.

Ce soir à la salle Ste-Anne.

PERTES ALLEMANDES

Paris, 9.—Dans l'Artois, à Neuville et à Saint Vaast et Aihiers l'artillerie française est effective. Les Allemands subissent de lourdes pertes et sont obligés de se retirer en désordre.

ON CRAINT POUR LE VAISSEAU "ORISSA"

New-York, 9.—On entretient beaucoup de crainte sur le sort du gros paquebot "Orissa" de la "Pacific Steamship Navigation" qui aurait du attendre Liverpool il y a neuf jours et dont on est sans nouvelles. Des messages chiffres reçus lui portent à croire que le navire a été capturé ou coulé par un sous-marin allemand.

L'Orissa était parti du Chili le 25 décembre portant une forte cargaison de cuivre et de nitrate. Il contourna le cap Horn et fut signalé à Rio de Janeiro et à Montevideo. C'est ce navire qui apporta la nouvelle de la destruction en décembre 1914 de l'escadre de l'amiral von Spee aux îles Falklands.

ZEPPELINS DETRUITS

Amsterdam, 9.—Deux Zeppelins qui survolaient la ville d'Anvers ont été détruits. L'un a été abattu par un canon et l'autre a été abattu par des éclaireurs français. Les deux revenaient d'une excursion sur Paris laquelle eut lieu le 30 janvier dernier.

BOIS SEC

Profitez de l'occasion qui vous est offerte en achetant votre bois sec pour \$1.75 le voyage. Aussi charbon et bois franc à bonnes conditions.

M. CYRILLE CHARRON

Connu de tout le monde pour donner de gros voyages. 143 rue Leduc, Hull, Tél. Queen 1048. 130.2.3.16

ON DEMANDE—Immédiatement une assistante-institutrice pour enseigner l'anglais et le français à l'école du village de South Indian. Salaire \$350.00. S'adresser à P. A. Gagné, South Indian, Ont. 261-6

ON DEMANDE—Un boeuf reproducteur Avyshire à acheter. S'adresser à la Ferme Youville, Orléans, Ont. 260-15

A VENDRE—Un bon cheval, une grande charrette et une place au moulin pour le bois vert. S'adresser à 126 rue Panella. 261-3

A VENDRE—Un ponton et harnais, voitures d'hiver et d'été ainsi que deux robes en fourrure. Le tout pour \$150. S'adresser à 125 Laval, Hull. 261-3

AVIS PUBLIC

Soyez avertis que le Conseil de la Corporation de la ville d'Ottawa a l'intention d'entreprendre les travaux suivants comme améliorations locales, à savoir:

10. Un égout en tuyaux de 9 pouces sur la rue Bullman, depuis l'avenue Parkdale, jusqu'à la limite ouest du lot No 894 rue Scott côté-sud.

Le prix estimé de ce travail est de \$1,160.85, sur lequel \$661.15 doivent être payés par la Corporation. Le prix par pied de tranchée est estimé à \$2.00. L'évaluation spéciale doit être payée en 20 paiements annuels.

20. Un égout en tuyaux de 12 pouces sur la rue Scott, depuis l'avenue Pinehurst, jusqu'à l'extrémité ouest du lot No 891 rue Scott côté-sud.

</

AUTOUR DU PARLEMENT

(Suite de la première page.)

ment des considérations politiques dans la présentation de cette mesure. Il ne veut pas non plus que personne ne soit sous l'impression que le gouvernement se présente en mendiant qui vient quémander une faveur. Le ministre est prêt à rendre compte de son administration au peuple si la chose est nécessaire. Il y a eu des fautes, admet M. Borden, mais elles étaient inévitables si l'on considère le travail de géant fait par les ministres. Et le Premier Ministre mentionne tout spécialement le travail fait par Sir Thomas White ministre des Finances, ajoutant qu'il ne croit pas que jamais un ministre des Finances ait eu pareille tâche à accomplir, depuis la Confédération.

Puis à leur tour reçoivent une mention d'honneur MM. Foster, Hazen, Doherty, Reid et Burrell. Sir Sam Hughes, qui dort toujours profondément, n'a pas eu le désagrément de voir son nom oublié dans la nomenclature des services dévoués du peuple. M. Meigh, oublié, lui aussi, fait la moue pour deux.

Quelques mines applaudissements marquent la fin du discours du premier ministre. Rien cependant de l'enthousiasme déhissant l'arquant d'ordinaire aux Communes la fin des discours importants du chef de la Droite. Nos députés sont devenus plus simples, plus intimes et moins démonstratifs. Est-ce parce que le nombre des spectateurs est moins grand qu'il ne l'était aux Communes?

Et tout de suite les applaudissements de la Droite terminés. Sir W. Laurier se lève à son tour. La Gauche manifeste bruyamment, pendant que toutes les oreilles se tendent pour saisir ce que va dire le chef de l'Opposition. Les députés de la Gauche ne sont pas moins intéressés que ceux de la Droite car ils n'en savent pas plus long que les ministères sur les intentions de leur chef. Cependant il est certain qu'il eussent applaudi aussi vigoureusement l'opposition directe de leur chef, comme ils ont applaudi son assentiment au programme et aux propositions du gouvernement. La joie est plus bruyante, car il ne fait secret pour personne autour des Communes, que nombre de députés de la Gauche étaient tout simplement opposés à la prolongation du terme parlementaire. Ceux du Québec surtout n'en voulaient rien entendre.

Sir W. Laurier parle un peu plus d'une heure. Comme à l'ordinaire son discours est intéressant et sa phrase châtiée et académique. Somme toute cependant le chef de l'Opposition ne dit rien de bien nouveau. Il suit fidèlement le premier ministre dans son exposé de la question et renouvelle des opinions émises par lui-même depuis le commencement de la session.

La première partie du discours de M. Laurier est assez intéressante; elle semble même une condamnation plutôt directe de l'attitude des deux partis sur cette question de la prolongation du terme parlementaire.

Quand les Pères de la Confédération présentèrent à l'approbation du parlement impérial la constitution canadienne ils eurent soin de déclarer qu'ils voulaient pour le Canada une constitution similaire à celle qui régissait la Grande Bretagne, dans ses principes généraux au moins. Parmi ces principes, et ces axiomes de la constitution britannique, une règle les avait frappé tout spécialement, celle qui voulait un terme fixe à la vie du parlement et qui obligeait en même temps le parlement à une session annuelle. Ces deux règles avaient été mis dans la constitution britannique pour préserver la démocratie contre les empiétements du Roi et du parlement lui-même. Les pères de la constitution britannique voulaient assurer la suprématie de la volonté populaire sur celle des gouvernants.

"C'est dans le même but que les Pères de la Confédération canadienne adoptèrent les mêmes règlements, et en vertu de ces lois le parlement canadien devrait cesser d'exister cet automne, au mois d'octobre prochain!"

Puis M. Laurier, comme M. Borden croit que les circonstances actuelles, le dérangement que produirait dans les affaires une élection générale à l'heure actuelle, justifie la mesure que présente le gouvernement. Nombre de gens ont vécu dans une certaine appréhension à ce sujet, appréhension grandement augmentée par l'indécision, ou plutôt rectifiée M. Laurier, par la décision du gouvernement au sujet des élections. Et à la grande satisfaction de ses partisans qui aiment toujours voir M. Rogers dans un pétrin, M. Laurier rappelle les paroles du "ministre des élections", en avril dernier, alors qu'il déclarait que c'était à grand cris que le peuple canadien demandait une élection générale. "L'été certain que certain-

nes gens eussent mieux aimé une prolongation qui eût couvert toute la période de la guerre ajoutée le chef de l'Opposition, mais pour sa part il se fut fait un devoir de protester au nom des droits du peuple contre une mesure de ce genre.

M. Laurier continue et admet que ses partisans étaient quelque peu divisés sur cette question de la prolongation du terme parlementaire. Puis finalement on lui en laissait la décision. C'était placer sur ses épaules une lourde charge, dit-il, mais il ne crut pas devoir se dérober.

Puis M. Laurier raconte à la Chambre comment dès le commencement de la guerre il eut une claire vision des événements et des devoirs du Canada dans la guerre actuelle. Pompeusement il répète que le Canada pouvait rester à l'écart et ne pas participer à cette guerre. Ici cependant M. Laurier ajoute une petite variante en déclarant que ce n'était pas au service de l'Empire que le Canada mettait ses hommes, mais au service de l'humanité toute entière menacée par la tyrannie allemande. Le Canada ne faisait pas d'ailleurs autre chose que de défendre ses propres intérêts. Et le vieux chef adjure la Providence de l'enlever à la vie plutôt que de lui laisser voir le triomphe de l'Allemagne et les suites de cette victoire.

M. Laurier s'aperçoit au bout de cette digression qu'il est assez loin de son sujet. Il revient à la question de la prolongation pour déclarer de nouveau qu'il ne faut toucher à la constitution qu'avec délicatesse. Il envie même la crénelle de l'Angleterre d'autant, de l'Albion qui continuait fidèlement de suivre les exigences de sa constitution même au cours des guerres napoléoniennes où son existence était menacée, et un peu aussi celle de nos voisins des Etats-Unis qui même au milieu de la guerre civile allaient aux polls tout comme en temps de paix.

Mais M. Laurier s'éloigne encore de son but et il s'en aperçoit et très habilement il ressaisit son fil en déclarant que toutes ces guerres n'étaient que jeux d'enfants en comparaison de la lutte gigantesque que qui se poursuit en Europe. Et tout naturellement c'est la raison qui le pousse, au nom de son parti à appuyer la proposition du gouvernement.

Et la Chambre éclate en applaudissements frénétiques.

M. Laurier veut, avant de terminer un peu faire sentir au premier ministre qu'il a parfaitement compris sa menace d'élections tout au commencement de son discours, et il montre le bout de l'oreille en voulant y parvenir. Mais il ne s'en aperçoit pas lui-même tout intentionné qu'il est de donner un coup d'aiguillon à l'ennemi. M. Borden a déclaré que si l'Opposition n'acceptait pas la proposition du gouvernement, l'administration se verrait forcée à des élections. Mais c'est là une vérité de La Palisse. Il est certain que si la mesure n'était pas adoptée à l'unanimité par le parlement canadien, le parlement impérial refuserait carrément la demande du gouvernement. Et alors il n'y aurait d'autre issue pour le gouvernement que d'en appeler au peuple.

M. Laurier vient tout près de dire toute la vérité et d'avouer que c'est en somme ce que voudraient les deux partis. Mais voilà; le parti libéral en donnant cette occasion magnifique au gouvernement, s'attacherait lui-même au cou la meule avec laquelle le gouvernement voudrait le noyer. M. Laurier le sait et il dit tout clairement à M. Borden qu'il a vu le truc. "Une élection générale dans ces circonstances ne se ferait pas sur les mérites de l'administration actuelle, dit-il; elle ne se ferait pas non plus sur les problèmes de la guerre, mais sur le refus de l'Opposition d'acquiescer à la demande du gouvernement."

Et pour éviter cette ornière M. Laurier sacrifie la constitution canadienne et appuie la proposition du gouvernement. C'est à n'est pas plus malin que cela.

M. Laurier veut des garanties cependant. Il veut que le gouvernement s'engage à ne pas jouer de mauvais tour à l'Opposition et à ne pas la lancer dans la tourmente électorale au cours de cette année de prolongation qu'elle lui octroie. M. Laurier ne veut pas non plus que le gouvernement considère cette extension comme devant se prolonger automatiquement jusqu'à la fin de la guerre. L'année accordée par l'Opposition terminée il faudra demander une nouvelle extension ou bien en appeler au peuple. Il faut que les droits du peuple soient respectés, commente M. Laurier.

Et pour terminer logiquement le chef de l'Opposition entonne un hymne impérialiste, déguisé sous le couvert ordinaire des secours à l'humanité et de la civilisation. "L'issue de la guerre actuelle est encore douteuse, dit M. Laurier, et tant que la Belgique n'aura pas recouvré sa liberté, tant que la France n'aura pas recouvré ses territoires, le devoir du Canada reste le même: donner à l'Angleterre son appui ferme dans le but de vaincre le commun ennemi de la

race humaine."

Puis M. Laurier reprend son siège. Un tonnerre d'applaudissements s'élève des deux côtés de la Chambre, les députés de la Gauche y ajoutent quelques vivats soutenus cependant.

Et la proposition du gouvernement était adoptée. Le débat avait duré moins de deux heures.

Quelques vingt minutes la Chambre fait de la routine et s'ajourne quelque peu après cinq heures.

AU SENAT

8 février 1916.

Le Sénat a repris ses séances dans la Chambre qui lui a été préparée dans le Musée Victoria.

Après que l'hon. M. Loughheed, le leader du Sénat, eût donné un grand nombre de rapports, le Président Landry lit un message de condoléances sur la récente destruction des Edifices du Parlement Canadien, dans les termes suivants:

Melbourne, Australie, 5 fév. '16
Au Président du Sénat et à l'Orateur de la Chambre des Communes, Ottawa.

Le Président du Sénat et l'Orateur de la Chambre des Représentants, au nom du Parlement du Commonwealth de l'Australie, désire exprimer au peuple du Canada ses sympathies à l'occasion de la destruction des deux chambres du Parlement à Ottawa; édifices dont le peuple du Canada était à juste titre, si fier.

(Signé),

Thomas Givens,

Charles MacDonald,

Orateur.

Il lit aussi un message des Chambres françaises:

Paris, 5 février 1916.

Au Président du Sénat,
Ottawa, Canada.

Le Sénat français profondément ému par la catastrophe qui a si douloureusement atteint le Parlement Canadien dans ses membres, sa demeure et ses trésors historiques vous adresse l'expression de sa sympathie sincère. Il salue en même temps la mémoire des enfants du Canada tombés sur le sol français pour la défense de la civilisation et de la liberté.

(Signé),

Le Président,

Antonin Dubost.

L'hon. M. Loughheed, leader du gouvernement, dit que par la destruction des Chambres du Parlement, détruites par le feu, jeudi dernier, le Canada avait subi un désastre, mais qu'il s'en remettrait bientôt. Des expressions de sympathies venues de toutes les parties du monde étaient profondément appréciées. Bien que les pertes financières et sentimentales fussent de celles dont le Parlement se remémorait, il était à regretter que sept vies eussent été perdues dans le désastre. Il était convaincu d'exprimer les sentiments de tous en présentant les plus sincères sympathies à ceux qui avaient souffert. Les majestueuses Chambres du Parlement avaient été érigées antérieurement à la Confédération, en prévision des provinces qui devaient y entrer. Pendant cinquante ans le Parlement y avait expédié ses affaires; dans ces Chambres avaient été édictées les lois qui nous régissent; les murs de l'édifice détruit avaient entendu l'écho des voix des anciens hommes d'état du Canada; dans ces murs s'était écrite l'histoire du Canada; par conséquent c'était avec vénération que l'on parlait de ces Chambres.

L'hon. M. Loughheed exprime les remerciements du Sénat au Ministre et aux fonctionnaires du ministère des Travaux Publics pour leur promptitude à fournir si rapidement au Sénat un nouveau et confortable lieu de réunion, et au personnel du Sénat pour son action énergique en sauvant tant de choses de la destruction. Il dit qu'il avait confiance que malgré le déplacement du Sénat vers de nouveaux quartiers, il ne manquerait pas à son devoir et que les affaires du pays se continueraient sans interruption.

Il est à l'honneur du Parlement du Canada que le désastre qu'il a éprouvé n'ait pas retardé ses procédures d'un instant et que ses affaires n'en aient aucunement souffert.

L'hon. M. Bostock, le chef de l'Opposition, dit qu'il se joignait à l'hon. M. Loughheed pour apprécier comme ils le méritaient les messages venus de France et d'Australie. C'était vraiment un malheur de perdre des édifices si historiques et si pittoresques que ceux qui abritaient le Parlement depuis plus d'un demi-siècle. Il joint ses sympathies à celles déjà exprimées pour ceux qui ont perdu la vie, et il émet l'opinion que quelque marque de reconnaissance substantielle devrait être accordée.

Le Sénat s'ajourne jusqu'à mercredi après-midi.

Pour le coeur, le type de la femme est celui de la femme qu'on aime.

La femme a été créée avant les miroirs; c'est peut-être pour cela qu'elle est toujours "devant."

Marchands et Commerçants

Mercerie, draperie, articles de fumure, ambre, papeterie, nouveautés, images, cartes postales, jouets, confiserie, bijouterie, montres, 13 sous, articles de bazar, musique à bouche, confection, articles de pharmacie, balais, peils, etc. Catalogues illustrés avec conseils, 6 sous.—H. Michaels & Son, 14 and 15 Cromwell House Place Fulwood, Holborn, Londres, W.C., m-18-17

CHARBON

ESCOMPTE de 25c sur chaque tonne pour livraison maintenant.

Nous conseillons nos clients de pourvoir à leur approvisionnement avant la hausse de l'hiver. Ils seront assurés en même temps d'un meilleur service durant ces mois-ci.

John Heney & Son, Ltd.

20 RUE SPARKS

Téléphone Queen: 4428 et 4429.

Succursales: Rues Court et Nicholas. Téléphone Rideau 303 et 839; 370 rue Catherine. Téléphone Carling 1340.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE—Une institutrice possédant diplôme de 2ème ou de 3ème classe et sachant le français et l'anglais pour l'école Séparée Bilingue No 1 de Bonfield. Salaire \$300. Ouverture des classes le 1er mars 1916. S'adresser avant 15 février à F. Brunet, Bonfield, Ont. 242-15-2

ON DEMANDE un jeune homme connaissant la clavographie anglaise et française. S'adresser à 539 rue Sussex. 257-3

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser à Mme Brulé, 468 rue Rideau. 258-3

ON DEMANDE—Des bonnes couturières d'expérience. S'adresser à 260 rue Dalhousie. 258-3

ON DEMANDE—Une couturière expérimentée, capable de coudre à la machine dans les chemises, les pantalons, les salopettes, etc. S'adresser immédiatement chez MacKenzie, Ltd., 132-134 rue Lyon. 259-3

ON DEMANDE une servante. S'adresser à Mme A. Lessard, 123 rue Wellington, Hull. 257-3

ON DEMANDE des agents sobres et honnêtes, expérience pas absolument nécessaire, \$5 à \$10 par jour, facilement. S'adresser au gérant des districts de la Merchant's Casualty Co., à 4 heures p.m. au No. 16 rue St-Onmer, Hull. 260-3

ON DEMANDE une servante de 14 à 16 ans pour faire la cuisine. S'adresser à 207 Bank. 260-2

ON DEMANDE un apprenti pharmacien possédant permis et expérience d'une année, parlant le français et l'anglais. Passage payé. Une occasion d'or. S'adresser mentionnant salaire à Merton M. McCormick, Ford City, Ont. 261-6

ON DEMANDE une servante pour travail général. Bons gages. S'adresser à 135 rue Maisonneuve, Hull. 258-2

A LOUER—Bonne chambre avec usage de la cuisine. Belle localité près des chambres. Louera de préférence à un couple sans enfants. S'adresser à B. Le Droit. 261-3

A LOUER—Un grand logement bien fini et situé dans le centre français de la ville au No 285 rue Clarence. Fournisse à air chaud, et améliorations modernes. S'adresser à M. Bouthillier, 100 rue Rochester. Tél. Queen 2177. 259-6

A LOUER—Un bon magasin, spacieux, bien éclairé, un coin très passant; c'est un endroit excellent pour le commerce dans la ville d'Ottawa; près du marché public, sur la voie des tramways. Pour autres particularités, s'adresser au "Droit" Ottawa. jno

A VENDRE—Un emplacement comprenant grand terrain, bonne maison et forge, située dans le village de Cryslar. Vente pour cause de maladie. S'adresser à Alexis Gelineau, Cryslar, Ont. 261-6

UNE FERME à donner à mouche prix. Terrain très convenable à l'aviculture et les moutons. Située à un mille du village. S'adresser à F. J. Lacroix, Calumet, Qué. 262-3

Le dixième mille

Le 10e mille de l'Almanach de la Langue française est à s'enlever. Rappelons que l'Almanach se vend quinze sous l'exemplaire au Droit, à l'Association d'Education. Par quantité, \$1.50 la douzaine, frais d'expédition en plus. Adresser les commandes au Droit ou à l'Association d'Education, Ottawa, j.u.o.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec
Justice Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
Avocat pour l'Ontario et Québec
EDIFICE "BLACKBURN"
6, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
Edifice Plaza, 45 rue Rideau
Téléphone Rideau 2404
OTTAWA, Ont.
Argent à prêter.
Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins

ALF. E. LUSSIER, B.A.
Avocat et Notaire Public
Edifice Matthews
Commissaire pour l'Ontario et Québec
61, rue Rideau, coin Mosgrove
Téléphone Queen: 5477

Bernardin BOUTET, B.L.
AVOCAT, NOTAIRE, Etc.
18, RUE RIDEAU - OTTAWA
Edifice au La Banque Nationale
Téléphone Queen 5477

SEGUIN & SAUVE
Successeurs de
VINCENT & SEGUIN
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
14 RUE DU HIEAU
Edifice La Banque Nationale
Téléphone Queen: 1163. 5 sept 1 an

ACHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE
Avocats
163 A E PRINCIPALE
(Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Queen: 5770 HULL, P. Q.
Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
AVOCAT
MONT - LAURIEE,
Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
108 Avenue DALY
Spécialité: Chirurgie Abdominale.
Heures de bureau: 2 à 4 p.m.
Téléphone Rideau: 706

Dr J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario.
Angle Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m.
Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
501 ST-PATRICK, Angle Pinard
Téléphone Rideau: 159.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 6 à 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 792 rue Somerset
9 à 10 a.m. Ottawa.
2 à 4 et 7 à 8 p.m. Tél. Queen 2454

Dr A. D. TELMOSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
Tél. R: 2368, 1062, OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Heures de bureau:
3 à 5 p.m. 282 rue St-Patrice.
7 à 8 p.m. Téléphone R: 2818
5-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialités: Chirurgie.
Consultations: 8 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
110 RUE WELLINGTON,
Tél. Queen 2235 HULL, Qué.

Dr GASTON MORIN
Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultations: 1 à 5 p.m., tous les jours. 7 à 8 p.m., mardi, jeudi, samedi.
105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 849. 25-10-15

PROFESSEUR expérimenté commencera le 25 courant des cours pour la préparation aux examens du Service Civil de mai prochain. Succès garanti. S'adresser à 254 rue Rideau, Model Apartment, No 21. 243-6

Dr J. T. COUPAL,
Chirurgien-Dentiste
507 rue Dalhousie, OTTAWA
Apparements Gaultin.
Téléphone Rideau: 2806
4-8-16

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous à
"L'AROSE TRANSFER"
70 rue Nelson, Ottawa. Tél. R: 1482

H. E. LEMIEUX
INSTITUTEUR
Anglais, français, mathématiques.
Enseignement individuel.
281 RUE CLARENCE
128-Jno.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
180 Rue Rideau - Ottawa
Téléphone Rideau: 7667.

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull,
Téléphone Q: 4838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
184 rue Slater Tél. Queen 6116
Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, engins à gaz. 4 déc-16

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferraillier, Couvreur, Poseur de Corniches.
Grande attention aux commandes de la campagne.
215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
Téléphone Queen: 8204 3 Jn

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Fen, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
937c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés données gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
Téléphone Rideau: 2092. 3 Jn

P. H. VIAU
LOMBIER, FERRAILLIER ET COUVREUR EN TOILE ET GRAVOIS.
Réparations faites sous bref délai.
55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Téléphone Queen: 8405. 2 sept

PLUMBERIE MODERNE ET SANITAIRE
Chauffage à eau chaude et vapeur.
ERNEST CLAUDE
67, Avenue PARENT.
Résidence 68 St-André, OTTAWA.
Téléphone R: 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
Téléphone Rideau: 2443.

H. LAMAOUREUX
COUVREUR EN GRAVOIS
Expert en Travaux de Ciment.
Ouvrage Garanti, Taux Raisonables.
Engagement à
85, RUE YORK, OTTAWA
Tél. Rideau 2531

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelas, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
Entrepreneurs en Construction
193 RUE CATHCART
OTTAWA
Plans, Devis, Estimés, Fournis
Gratuitement
Tél. Rideau 2011.

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert

L. GENDRON
PLOMBIER
Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude ou à vapeur.
89, RUE DUPONT, - HULL
Téléphone Queen 8507

La Cie GAUTHIER, Ltd
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumement.
Service d'ambulance et voitures privées.
259 rue St-Patrice. Tél. R: 804.

Great West Weather Strip Co.
Il est grandement temps de garantir vos fenêtres et vos portes de lames de cuivre pour empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur. Notre travail est garanti. Pour plus d'informations s'adresser à
TELEPHONE RIDEAU 3085
Bureau au No 3, rue Vaughan
201-26 12-15

JOS. BEAULIEU
De la maison Matthew, Webster & Cie
RACCORDEAGE UNE SPECIALITE
Pianos Goulay, Pianos Automatiques, Angélus, Victrolas Victor et Records
202, GLOUCESTER, OTTAWA
Tél: Bureau, Queen 4844
Résidence privée: Queen 3289 4 2 16

AMERICAN HOUSE
3 RUE DUKE - OTTAWA
J. O. ST-LAURENT, Prop.
Chambres avec ou sans pension.
TAUX MODERES.
A 3 minutes de la gare Union.
167-18-10

RELIURE CANADIENNE
106 RUE YORK, OTTAWA, ONT.
Reliure de toutes sortes.
Spécialité: Reliure de luxe. Prix modiques et ouvrage garanti.
160-8-10-16

La Sauvegarde
Les bienfaits de l'Assurance-Vie
L'assurance enseigne l'économie.
L'assurance protège la famille.
L'assurance met au grenier pour les années de disette.
L'assurance rend le crédit plus accessible.
L'assurance libère les hypothèques.
J. E. SERRE,
Gérant de l'Ontario,
Edifice Banque Nationale.

NOUVEAU PAIN DE MENAGE
Demandez à votre épicer pour le nouveau pain de ménage fait par BENOIT, 305 rue McKay.
Téléphones Rideau: 2934 et 2911.
137-11-9-16

FOURRURES FOURRURES
173 rue ST-ANDRE, Tél. R. 1373
Confection, réparation, nettoyage à la vapeur, à la main. Satisfaction garantie. 158-5-1-16

OLIVIER A. DION
Courtier en ASSURANCES
Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 1-30 à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à 1 p.m.
Edifice de la Banque Nationale
18 RUE RIDEAU, OTTAWA, Ont.
TEL. QUEEN 180.

BOIS DE MOULIN
La Corde, \$3.25
Bois coupé. — Le voyage, \$1.50
G. VANASSE
Tél. Rideau 888. 151-27-9-13

EUG. JULIEN
Marchand de fourrures.
Confection, réparation, nettoyage, repassage.
Travaux exécutés sous garantie.
Coin des rues Victoria et Maisonneuve, Hull.
125-27-11-15

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai.
Tél. Queen 1212.

PATENTES
ROSS THOMSON & CIE.
VICTOR BELANGER
SOLICITEUR DE BREVETS-GEANT
OTTAWA, ONT. Chambre 706-711
Brevets, Patentes, Trademarks et Circulaires Canadiennes. Taux 600-600

401 rue Sparks, Tél. Q: 8658.
211 rue Dalhousie, Tél. R. 717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
100 RUE SPARKS—près Kent
Tél. Queen 708-709
159, rue Rideau OTTAWA

Les sauveurs de Capitoles et d'Etats

Curieux spectacles que ces entrepreneurs de haines raciales appelés Orangistes, rarement vus sans une injure à la bouche. Infime minorité, ils s'imaginent, en invoquant des ancêtres imaginaires qu'ils n'ont jamais eus, impressionner ou restreindre les trois millions de catholiques qui habitent le Canada. Si nous les prenons au sérieux, notre pays serait un foyer permanent de guerre civile; mais, nous préférons nous en tenir aux suggestions folichonnes dont ces pince-sans-rire sont les distributeurs. Le dernier numéro du "Sentinel," 20 janvier, nous en fournit une bonne: "Une influence à révéler, dit-il, les chefs de Québec au sentiment du devoir. L'évêque Bruchési et les politiciens... ont cédé A LA PRESSION EXERCÉE PAR LE "SENTINEL."

Qui n'a pas rencontré, sur une route de campagne, ces troupeaux cancaniers de palmipèdes domestiques, à la congratulation facile lorsqu'ils pensent avoir mis en déroute une volière qui file tranquillement son chemin? La vantardise de la "Sentinel" établit bien la relation entre ces anciens et nos modernes sauveurs de Capitoles. Le fabuliste La Fontaine met en scène un autre prototype non moins amusant de la "Sentinel," dans sa fable du "Coche et de la Mouche":

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,

Six forts chevaux tiraient un coche.
Femmes, moines, vieillards, tout était descendu:
L'attelage suait, soufflait, était rendu.

Une mouche survient et de chevaux s'approche,
PRETEND les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et PENSE à tout moment

Qu'elle fait aller la machine,
S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.
Aussitôt que le char chemine,
Et qu'elle voit les gens marcher,
ELLE S'EN ATTRIBUE UNIQUEMENT LA GLOIRE.

La mouche, en ce commun besoin,
SE PLAINT QU'ELLE AGIT SEULE ET QU'ELLE A TOUT LE SOIN.

Après bien du travail, le coche arrive au haut.
Respirons maintenant, dit la mouche aussitôt:
J'AI TANT fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Ca, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

MORALE.
Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires:
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

Tel est bien le rôle des Orangistes, toujours fiévreusement occupés à sauver le Capitole ou déboucher le Char de l'Etat.

La "PRESSE."

LA CONSCIENCE AVANT L'ANGENT

M. X. de T. (Nord), possède une villa à la mer. Loué pour une saison, cet immeuble rapporterait au plus 600 francs. L'an dernier un étranger s'en vint trouver M. X. et, sans aucun préambule, lui offrit pour sa villa 1,500 francs de location par an pendant plusieurs années consécutives.

Etomné d'une offre aussi alléchante et peu en rapport avec les proportions de l'immeuble, M. X. demanda au visiteur si, par hasard, il n'avait pas l'intention d'exercer un commerce lucratif quelconque.

—J'ai le dessein, répondit-il, de fonder une librairie avec dépôt de journaux pour les milliers de baigneurs qui passent ici une partie de l'année.

—J'espère, au moins, reprit M. X., que vous n'offrirez à cette clientèle que des bons livres et des bons journaux.

C'est que, répondit le visiteur, il faut être de son temps; il faut savoir le pour et le contre, vendre le bon et le mauvais, et donner au client ce qu'il demande.

—Monsieur, répartit le propriétaire, vous vendrez des publications saines et morales, ou je vous refuse la location de ma villa; car je ne veux pas me rendre responsable du mal, souvent irréparable, que la mauvaise presse fait dans l'âme de ses lecteurs.

L'amour agrandit les cœurs qu'il touche.

EASTVIEW

L'Association des Zouaves Pontificaux d'Eastview donnait dimanche soir dernier leur sixième partie de Euchre, partie supplémentaire, qui a remporté un succès complet. Plus de trois cents personnes y assistaient; l'ardeur et l'entraînement mettaient au jeu démontraient clairement le contentement de tous.

Entre les parties, la fanfare Nationale a exécuté de jolis morceaux, ce qui a contribué pour beaucoup à rendre cette soirée agréable.

MM. Roy et Charrier ont donné des réceptions qui ont retenu l'attention de l'auditoire, les applaudissements ont prouvé que le public savait apprécier le talent de ces messieurs.

De nombreux et jolis prix furent distribués aux gagnants de la série et à ceux de la soirée.

Pour la dame qui a ramassé le plus de billets: 1 montre en argent donnée par les Zouaves, gagnée par Mme Georges Woods;

Prix d'entrée, donné par Docteur Desrosiers, gagné par Arthur Gauthier, Eastview;

1er prix, un piano, donné par les Zouaves, gagné par Mlle Clara Bellefeuille, 777 Carling Ave;

2e prix, un Victrola, donné par les Zouaves, gagné par M. Edouard Prudhomme;

3e prix: Un lot à bâtir, donné par les Zouaves, gagné par Mme Joseph Lajoie, 222 St-Patrice;

4e prix: Un lot à bâtir, donné par les Zouaves, gagné par Ovide Pina, Eastview;

5e prix: Une montre en or, donnée par les Zouaves, gagnée par Mlle Béatrice Morin, 18 St-Joseph;

6e prix: Un lot à bâtir, gagné par les Zouaves, gagné par Eugène Lavergne, Eastview;

7e prix: Un lot à bâtir, donné par les Zouaves, gagné par Olivia Charbonneau, 351 rue St-André;

8e prix: 1/2 tonne de charbon, donnée par M. Gauthier, gagnée par Mlle Monette, 162 King;

9e prix: Un œuf bourré, gagné par Mme Lafrance.

SOINS ET TRAITEMENTS

Brûlures.—Si la brûlure est grave et étendue, hâtez-vous d'en panser une partie à la fois. Empêchez l'air de pénétrer en couvrant les surfaces immédiatement, puis appliquez de l'huile d'olive, du saindoux, de la vaseline ou du blanc d'œuf. A défaut de ces ingrédients, saupoudrez les parties brûlées avec de l'empois ou de la farine. Si vous n'avez pas autre chose à votre portée, mettez de la terre ou de la glaise humide. Recouvrez les brûlures, aussi rapidement que possible. Les meilleures manières d'appliquer les huiles et de remplir la gaze dans l'huile et de la déposer sur la surface brûlée. La vaseline ou autre graisse doivent être répandues en couches épaisses sur la gaze. Recouvrez le pansement de gaze avec des couches de coton, et attachez le tout d'une manière assez lâche, avec un bandage triangulaire ou en rouleaux.

Gèlées.—Frictionnez les parties gelées avec de la neige ou des morceaux de glace, ou bien mettez-les dans un bain froid. Puis frictionnez avec un linge trempé dans de l'eau chaude, de l'alcool ou du whisky.

Noquet.—Pour une attaque grave, appliquez des moules de mortier à l'estomac. Du vinaigre chaud, du cognac ou du whisky appliqués de la même façon soulageront le malade. Laissez-le aspirer fortement et retenez son souffle aussi longtemps que possible.

La condition sociale d'un mari est révélée par la qualité de la distinction de sa femme, dit Emile Bayard dans son livre sur Le Bon Goût.

Joseph Barnard.

LES MERES HEROIQUES

L'obscure des pouvoirs publics, la persécution basse et cruelle des sectaires, finit le plus souvent par provoquer des résistances héroïques qui commandent la plus pure admiration. La persécution des écoles françaises de l'Ontario entre précisément dans une phase où nos frères de la province voisine devront donner toute la mesure de leur énergie réprobation.

Depuis lundi, l'école Guigues d'Ottawa est sous la garde des mères de familles, et la classe se continue aux enfants de nationalité Canadienne française. L'intervention de la police et des Commissaires élus par le gouvernement n'a pu fléchir ces courageuses femmes, et les mamans, nuit et jour, défendent de leur personne, la modeste école où leurs petits enfants apprennent les beautés de ce verbe français que l'on veut brutalement ravir de leurs lèvres et de leur cœur.

Ce spectacle attendrira sans doute les plus endurcis, car on sait la somme d'énergie qu'il faut à ces nobles femmes pour s'imposer un pareil sacrifice de leur repos et de leur sécurité. Elles le font pour leurs enfants, et nous savons assez que les mères ne reculent devant rien quand il s'agit de leurs petits.

Nous ne savons pas ce que vaudra ce geste héroïque auprès des sectaires d'Ontario. Nous espérons au moins que la leçon servira à nos compatriotes mâles, non seulement d'Ontario, mais de partout, et qu'ils verront dans ce geste suprême des mères canadiennes un encouragement de plus à la lutte pour la défense de leurs droits.

Dans des circonstances peut-être moins tragiques mais non moins mouvementées, nous avons vu ici même le spectacle réconfortant de ce que peut faire pour une cause juste nos héroïques femmes canadiennes. Nous les avons vu supporter sans murmure, et bravement, la poussée d'une cohue hostile, et cela durant des heures, uniquement pour avoir l'honneur de déposer leur vote en faveur d'un règlement de nature à assurer la réhabilitation d'un père, d'un époux, ou la sobriété d'un enfant.

Dans ce temps de relâchement de nos énergies viriles, de vulerie d'hommes, de renoncement du devoir, ces grandes leçons que nous donnent nos femmes canadiennes ne devraient pas être perdues pour ceux qui en ont le devoir d'être les véritables représentants de la force physique et de la force morale d'une nationalité.

Joseph Barnard.

Le "Bien Public."

PROPOS DE TEMPERANCE

An Canada, la dépense annuelle en liqueurs fortes s'élève à \$103,000,000. Dans la province de Québec, notre dépense approximative est de \$25,750,000, si nous prenons le quart de \$103,000,000, 2,300 li-cences paient au gouvernement \$900,000 et \$15,000 aux municipalités.

Nous dépensons par tête \$28.00 environ.

Pout-on dire, après ces chiffres, que nous sommes une nation sobre? 10,543 forçats peuplent les prisons de la province de Québec. (Rapport 1913). Sur ce nombre, 5,556 sont des alcooliques.

Le maintien de ces prisons coûte à l'Etat \$256,968 annuellement. Le maintien des sept pénitenciers canadiens coûte \$698,530.

Par tête, l'entretien de chaque forçat coûte annuellement à l'Etat la somme de \$355.00, en moyenne.

Dans la prison de Montréal, il y a actuellement 549 détenus. Sur ce nombre, 160 ont été condamnés pour ivresse: 327 sont réputés alcooliques.

Un Comité est à préparer une grande partie de cartes qui sera jouée le mardi 29 février dans la salle paroissiale de Ste-Famille. Les profits de cette partie seront pour payer les dépenses des Religieuses enseignantes et pour les œuvres paroissiales. On donnera plus tard des détails sur cette soirée qui promet d'être très belle.

HYGIENE DES YEUX

Affections oculaires

Après avoir dans mes cinq premières études démontré l'importance de l'inspection visuelle et ses conséquences au point de vue social et professionnel et avoir esquissé à grand trait les moyens de découvrir les différentes anomalies des réfractations dans les écoles, ainsi que les moyens d'administration, je vais m'efforcer de démontrer les moyens de se préserver contre les affections oculaires communes.

Affections oculaires

Les troubles visuels de l'écolier relèvent surtout des vices de réfraction, de la myopie et de l'astigmatisme en particulier. Les maladies aux affections oculaires contagieuses telles que les trakoma, qui sont communes chez certains peuples d'Europe sont exceptionnellement rares dans notre province, ce qui fait grand honneur à notre population rurale saine et morale.

Néanmoins il faut toujours se prémunir contre les affections ou maladies externes avec quelques traumatismes qui sont assez fréquentes, il s'agit surtout, dans l'espèce des affections des annexes, larmoiement, blépharites conjonctives, strabismes, enfin traumatismes je les indiquerai brièvement dans leurs formes habituelles en signalant uniquement leurs caractères essentiels. Comme matière de fait, il faut toujours écouter les plaintes oculaires des enfants, ces plaintes peuvent être exagérées, mais elles ne sont jamais sans fondement, nous devons même les prévenir par l'observation attentive des yeux. La douleur ou la fatigue oculaire, la rougeur, le larmoiement, constituent des éléments révélateurs des affections diverses; traités de bonne heure elles guériront rapidement, tandis que négligées elles entraîneront de graves complications.

Larmoiement

Est le symptôme de trouble lacrymal, le larmoiement est assez commun et ordinaire chez le jeune écolier, il est abondant au froid, au vent et à la poussière, l'enfant essuie fréquemment ses yeux, avec son mouchoir ou ses doigts et provoque une véritable irritation et une cause d'infection, des ophtalmies graves peuvent se produire. Pour que les yeux restent sains, il faut d'ailleurs que la sécrétion et toutes les poussières s'écoulent dans le nez par les voies lacrymales libres; si ces voies sont obstruées par malformation, les microbes pullulent et finissent par attaquer le globe oculaire.

LEGENDE ALSACIENNE

Tous les ans, le 31 décembre, à minuit, l'ange de la mort monte de la terre au ciel, tenant entre ses bras de neige l'année expirée. En chemin, il rencontre l'ange de la vie portant sur son sein l'année qui vient de naître.

Ils se saluent tous deux de ces douces paroles:
—Année défunte, que le sommeil te soit léger!
—Année vivante, goûte couronnée d'épis et de blé, les joies permises et les purs contentements.

A STE-FAMILLE

La vie est une douloureuse lutte, une longue chaîne de misères et de souffrances mêlées à quelques joissances achetées souvent par bien des pleurs.

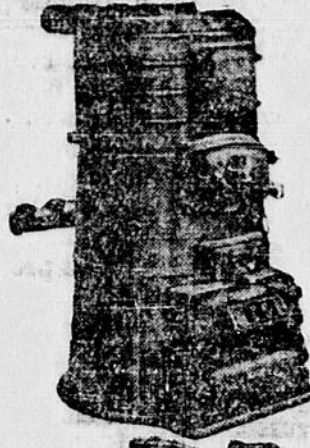
SALON DE BARBIER

Service moderne, hygienique et prompt.
BAINS DOUCHES, 25c.
TROIS CHAISES TROIS BARBIERS
LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL
BOUTIQUE DE L'UNION

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons
des Spécialités
d'Installation
d'Appareils de
Chauffage
à eau chaude ou
à vapeur

Plomberie,
Chambre de bain
moderne
et absolument
sanitaire.
Ouvrage
Irréprochable et
Garanti.



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario.
Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur

Constructeur

Calixte Dubé

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

219 RUE BELL, OTTAWA
Tél. Carling 2042

La Banque Nationale

FONDEE EN 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00
Réserve \$1,800,000.00
Capital payé \$2,000,000.00
Actif total \$27,051,790.44

NOTRE SUCCURSALE DE PARIS

14 RUE AUBER

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émise sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance minimum du mois.

Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

16, RUE RIDEAU :: :: :: :: OTTAWA

ST-GEORGE LEMOINE, Gérant.

Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL
N. LAVOIE, Jr. Gérant.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON :: OTTAWA
Téléphone pour la connaître: Queen 192

QUELQUES ANECDOTES VÉCUES

Puisées dans la "Famille"

Petite revue publiée en 1891.

Par M. l'abbé F. A. Baillargé

(Gracieuse faveur de l'auteur.)

LE ROUGE-GORGE DE ST-SEWAN

Légende écossaise.

Désigné jusqu'alors, en dépit de ses succès, par le plus grand nombre de ses condisciples fiers de leur naissance et de leur fortune, Kentigern ne tarda pas à devenir en butte à leur jalousie et à leur haine. Or, de la jalousie et de la haine au désir de perdre celui qui en est l'objet, il n'y a qu'un pas. Les mépris, les calomnies, les violences, rien ne rassasie la rage de ses ennemis. Le sang de ce manant ne valait pas un coup de rapière ni même de dague et sa science ne pouvait pas lui être ravie. Mais il n'en était pas de sa

maître. Quelle joie et quels applaudissements de l'affection de son vieux dissemblable accueillirent celui qui, sous l'inspiration de Satan, proposa de faire coup double en se vengeant à la fois et d'un rival abhorré et de Sevan qui le préférait à tous. Le complot, rapidement tramé, fut plus vivement encore mis à exécution. Profitant de l'instant où le prieur était absent, deux des conjurés entrèrent dans sa cellule restée ouverte, poursuivirent, malgré les cris plaintifs—par lesquels il semblait leur demander grâce et plaider son innocence, malgré les efforts qu'il faisait pour leur échapper en volant aux quatre coins de la pièce, le pauvre petit rouge-gorge. L'étranglèrent sans pitié et le laissèrent sans vie sur le

carreau, après avoir en soin d'abandonner un vêtement et un livre dont la présence devait mettre toutes les apparences et toutes les probabilités à la charge de Kentigern.

On devine aisément la surprise et la douleur de Sevan, lorsqu'il retrouva son oiseau glacé et raidi par la mort. Mais sa colère éclata plus vive encore en découvrant la toque et le missel enluminé, présent du maître à son élève, qui, selon l'ordre naturel des choses, ne lui permettaient pas de se méprendre sur l'auteur d'un forfait aussi odieux qu'inutile. Kentigern vint le lendemain, affectueux et gai comme d'ordinaire, rendre visite à son vieux maître. Celui-ci, ne pouvant plus tenir devant ce qui ne pouvait lui paraître qu'une monstrueuse hypocrisie, éclata en fin:

"Miserable, vos premières années étaient loin de présager tant de noirceur et d'astuce! Est-ce pour vous avoir recueilli, nourri, élevé, pour avoir fait asséoir au rang des princes de mon peuple celui qui devait passer sa vie à traître les animaux sans raison que j'ai encouru votre haine! Vous étiez donc un serpent que j'ai réchauffé sur mon sein!"

Puis la colère fit place, chez le vieux moine, à l'émotion:
"Mon enfant, mon cher fils, que vous ai-je fait? Lequel de vos vœux, laquelle de vos ambitions n'ai-je pas satisfait dans la mesure de mon pouvoir? Il fallait me les faire connaître, au lieu de me frapper si cruellement, de me montrer en un seul instant le néant de mes bienfaits, de mes soins et des espérances que j'avais fondées sur vous!"

Un coupable eût cherché à nier mais, dans sa droiture autant que dans sa stupeur, Kentigern ne trouva pas un mot à répondre, sous le coup d'une lâcheté si habilement perpétrée, toute défense était d'ailleurs, impossible. Lui seul entraînait dans la cellule du prieur et les témoins à sa charge étaient muets, c'est-à-dire irréversibles. Et ses ennemis, présents à cette scène triomphante! La cause de Kentigern était peu de chose à ses yeux. Mais les droits de la justice et de l'innocence, mais le cœur de son vieux maître y étaient impliqués! A cette pensée le jeune homme reconquit l'assurance et la parole:

"Maître, ma naissance et, ajouta-t-il, avec ironie, mes préjugés m'interdisent de croiser le fer

avec ces nobles seigneurs! Le fer, du reste, pourrait donner raison à qui ne l'a pas. Le jugement de Dieu, voilà à quoi j'en appelle pour tout éclaircir! Lèvez-vous, maître, faites le signe de la croix sur cet oiseau et s'il se relève pour voler et chanter encore, Dieu, je le pense, ne vous aura pas pris comme instrument pour absoudre un calomniateur et un méchant!"

La foudre tombant au milieu de la pièce n'aurait pas produit une plus grande stupeur que ces paroles. En vain les ennemis de Kentigern, un moment pâles et décontenancés, voulurent-ils lever la voix pour donner le change au vieillard. Sevan se lève gravement et va faire le signe de la croix sur le corps de l'oiselet. O miracle! le rouge-gorge, à l'instant ranimé, reprend son vol et vient se percher sur le balcon du calomnié, en lançant ses trilles les plus étincelantes et les plus harmonieuses.

"Mon fils, dit Sevan en attirant Kentigern sur son cœur, pendant que leurs communs ennemis s'enfuyaient la tête basse, mais le regard toujours chargé de haine, il a suffi de demander à Dieu ce prodige pour attester ton innocence et

j'y croyais avant de l'avoir vu exaucé!"

Ce miracle fut le premier de ceux opérés par Kentigern, devenu dans la suite, abbé de Culross, puis fondateur et titulaire du siège archiepiscopal de Glasgow, où il continua avec éclat ce rôle du moine et de l'évêque qui, après avoir fait le moyen âge et les temps modernes, couronnera, s'il plaît à Dieu l'œuvre de l'âge contemporain!

A. Gaudetfroid.

Peut-être n'êtes vous pas plus riche en argent que vous l'étiez il y a un an, mais votre expérience est plus grande d'expérience est d'autant plus précieuse qu'elle aura coûté plus cher.

EUGENE LEDUC

TENOR

Du Conservatoire Von Ende, N.Y.

Professeur de Chant

Studio: Chambre 309, Edifice Plaza

COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Residence: 66, ave Laval, Hull

Si vous avez en des difficultés à surmonter en 1915, voyez à ce qu'elles ne reparassent pas en 1916, rappelez-vous-en la cause.

Ne pense pas mal de cette personne coupable; plains-la et prie pour elle.

LES DETAILS COMPTENT

Même dans l'achat d'une allumette, il faut considérer les détails. Le bois, la composition inflammable, la flamme.

LES ALLUMETTES D'EDDY

sont faites de pin sec et d'une préparation secrète garantie. "Chaque allumette s'enflamme." On en fait l'expérience depuis 65 ans.

Tous les produits sont de première qualité, toujours.

BULLETIN
METEOROLOGIQUEPRONOSTICS: Beau et froid
demain.

A MEDITER

L'opinion d'un journal français. On lit dans "Le Temps", "des mères armées d'épingles à chapeau sont prêtes à perirer qui voudrait tenter la réouverture de nos écoles." Mères, les mères de familles qui défendent leurs enfants.

RESUME DE LA GUERRE

9 FEVRIER 1916

Violent duel d'artillerie en Artois.
Les Allemands bombardent la région avoisinant Riga.
Les engagements se continuent sur le front du Caucase à l'avantage des Russes.
Le roi Ferdinand de Bulgarie va rencontrer Guillaume de Prusse.

9 FEVRIER 1915.

Les Allemands se dirigent sur Varsovie.
L'Italie mobilise.
Les Teutons massent des troupes autour de Soissons.
On pressage une grande bataille sur le front français.

A Ste-Anne

C'était grande soirée musicale, hier soir, à la salle Ste-Anne. Un auditoire distingué et connaisseur était venu entendre la musique de choix qui fut servie sans interruption pendant deux heures et demie par plusieurs artistes amateurs d'Ottawa et de Hull.

Mlle Madeline Reinhardt et M. C. E. Marchand ont été très goûtés dans leur répertoire de bonnes chansons.
Mlle Juliette Caron, violoniste, et M. W. Charrette, pianiste, ont su attirer les applaudissements par leur jeu habile et agréable.
Le chœur des campeurs fut très apprécié surtout dans les airs canadiens avec accompagnement à bouches fermées.

Le morceau de résistance de la soirée fut sans contredit l'interprétation de l'opérette "le 66", d'Offenbach.

La musique d'Offenbach, toujours frivole et prime-sautière, demande des voix développées en même temps que très souples. Musique pleine d'entrain, elle ne souffre pas de lenteur dans l'action et demande un allégreto continu.

Mlle Madeline Reinhardt, dans le rôle de Gritty, M. J. F. Champagne, dans celui de Frantz et M. C. E. Marchand, dans celui de Berthold, surent soulever à plusieurs reprises les applaudissements des spectateurs.

Il est à souhaiter que des soirées de ce genre soient plus souvent offertes au public dans l'avenir.

CONCENTRATION BOCHE

Londres, 9. — Les troupes allemandes sont dirigées en grand nombre dans le nord de la France, 600,000 hommes sont déjà sur la ligne de feu près de la frontière belge.

L'INCENDIE CHEZ
GRANT-HOLDEN

L'enquête ouverte au poste de police hier soir semble faire voir que le feu est d'origine criminelle.

Une enquête s'est ouverte au poste de police hier soir dans le but de déterminer les causes qui ont amené la destruction totale de la fabrique Grant Holden et Graham; l'avocat de la Couronne, M. J. A. Ritchie, président, assisté de M. Rogers, Toronto, coroner provincial et E. P. Heaton le prévost des chefs de pompiers de la province, M. Spencer S. Holden, gérant de la compagnie et M. Smith, le gardien de nuit ont été les principaux témoins. Le mystère est concentré sur la manière dont les flammes ont pu se propager du premier au second.

M. Rogers a intimé qu'il avait l'intention de connaître à fond tous les détails de la tragédie. Le gérant Holden sera rappelé aujourd'hui.

M. Smith le gardien de nuit a déclaré que la porte de l'établissement donnant sur la cour avait été fermée à clef à 6.30 heures le soir de l'incendie; il n'a pu jeter de lumière sur le point mystérieux que les chefs d'enquête cherchent à éclaircir. Au cours de la journée, M. Holden a fait des perquisitions sur les ruines du désastre dans le but de connaître comment il se fait que les flammes se sont propagées si rapidement. Il est probable que l'incendie restera toujours un mystère.

CONDITIONS POUR
OUVRIR LES ÉCOLES

Ce matin, une Dame Canadienne française téléphona à M. J. E. Doyle, le secrétaire de la petite commission pour lui dire qu'elle désirait voir cesser l'état de choses actuelles dans les écoles.

Elle demandait ce qu'il fallait pour que la petite commission puisse ouvrir des classes.

M. Doyle lui répondit simplement qu'il faudrait d'abord que l'on ait assez d'enfants pour former une classe et que la petite commission l'ouvrirait immédiatement.

Cependant, ajouta-t-il, il ne faut pas se faire illusion, il faudra que le Règlement XVII soit observé à la lettre; c'est d'ailleurs le but de la petite commission nommée par le gouvernement.

Cette Dame, qui désirait surtout savoir ce que M. Doyle et la petite commission pensaient lui dit qu'elle doutait fort que l'on puisse trouver assez d'enfants dans toute la ville pour former une seule classe sous le Règlement XVII.

La morale de cette affaire c'est que la petite commission malgré ses alléchantes promesses et ses déclarations officielles ne reçoit pas l'adhésion d'un nombre suffisant de parents pour faire une seule classe.

Elle ne veut plus engager des institutrices et les payer de gros salaires pour enseigner à des bandes vides, comme les deux institutrices destinées à remplacer les demoiselles Desloges ont fait pendant plusieurs mois, au grand détriment des contribuables.

D'un autre côté le but de la petite commission est de faire observer le Règlement XVII et c'est surtout la condition "essentielle" imposée par la petite commission à la réouverture des classes sous sa tutelle.

LA CAUSE REMISE
A JEUDI PROCHAIN

Toronto, 9. — En Cour d'Appel, hier, les causes de la Commission Scolaire des Écoles Séparées de la ville d'Ottawa contre la banque de Québec et la Corporation de la Cité d'Ottawa ont été placées sur la liste pour être plaidées jeudi prochain.

Ces deux causes sont des demandes d'injonction contre la banque de Québec et contre la cité d'Ottawa pour que l'argent des taxes scolaires ne soit pas remis à la petite commission.

Jugement contre la Commission des Écoles Séparées a été rendu ici par le juge Meredith, il y a quelques mois.

FUNÉRAILLES

Les funérailles de M. Alphonse Desjardins dont les restes ont été trouvés hier sous les ruines du parlement auront lieu demain à 9.00 à la Basilique. Le départ du cortège funèbre de la résidence du défunt 259 rue Water aura lieu à 8.45.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Sois bonne, bienveillante, garde le sourire sur tes lèvres, même quand tu es seule.

Vêtements Blancs a
Prix Merveilleux

"JEUDI" CHEZ "FREIMAN"

Caleçons pour Dames Spé. 20 à 99c



REGULIER

30c Faits de coton blanc de première qualité avec jolie garniture de dentelle torchon. Toutes les grandeurs. Spécial 20c

REGULIER

80c Faits de coton de première qualité avec garnitures de dentelle et de broderie ainsi que de ruban lavable. Toutes les grandeurs. Spécial 59c

REGULIER

\$1.10 Faits de nainsook avec garnitures de broderie, de plis et de ruban lavable. Toutes les grandeurs. Spécial 79c

REGULIER

45c Faits de coton de belle qualité. Garnitures de dentelle torchon ou cluny. Toutes les grandeurs. Spécial 29c

REGULIER

\$1.00 Faits de nainsook à gros plis. Garnitures de broderie et d'insertion. Toutes les grandeurs. Spécial 69c

REGULIER

\$1.40 Faits de coton de très bonne qualité avec garnitures de broderie et d'insertion. Toutes les grandeurs. Spécial 99c

Robes de nuit. Spécial de 59c à \$2.20

REGULIER

85c Faits de coton avec collet en forme de V. Modèles sans boutons ou boutonnés. Garnitures de dentelle. Manches longues ou courtes. Toutes les grandeurs. Spécial 59c

REGULIER

\$1.20 Faits de coton de très bonne qualité avec garnitures de broderie et de dentelle. Manches courtes. Modèles boutonnés ou sans boutons. Toutes les grandeurs. Spécial 85c

REGULIER

\$1.80 Faits de coton ou de nainsook. Modèle Empire à yoke avec garnitures de broderie et de dentelle. Modèles sans boutons ou boutonnés. Manches longues ou courtes. Spécial \$1.25

REGULIER

\$1.00 Jolies robes de nuit pour dames ou demoiselles. Manches courtes. Garnitures de dentelle et d'insertion ainsi que de ruban lavable. Toutes les grandeurs. Spécial 69c

REGULIER

\$1.40 Faits de coton de première qualité avec garnitures de broderie et de dentelle. Modèles sans boutons ou boutonnés. Manches courtes ou longues. Spécial 99c

REGULIER

\$2.00 Faits de nainsook avec garnitures de broderie et de dentelle au ruban. Il y en a qui sont garnies de plis. Modèles boutonnés ou sans boutons. Manches longues ou courtes. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.39

REGULIER

\$1.10 Faits de coton de très bonne qualité. Manches courtes ou longues. Garnitures de broderie et de dentelle ainsi que de ruban lavable. Toutes les grandeurs. Spécial 79c

REGULIER

\$1.60 Faits de nainsook avec garnitures de valenciennes, de broderie et de dentelle diverses. Modèles boutonnés ou sans boutons. Manches courtes. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.10

REGULIER

\$2.40 Faits de nainsook avec garnitures de nainsook ou de broderie. Modèles boutonnés ou sans boutons. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.65

REGULIER

\$3.20 Faits de nainsook avec garnitures de broderie et de ruban ainsi que de dentelle valenciennes. Modèles boutonnés ou sans boutons. Manches longues ou courtes. Toutes les grandeurs. Spécial \$2.20



E. J. Freiman
Ottawa
77 RUE RIDEAU, COIN MOSGROVE
209
Téléphone Rideau 1700.



Bulletin Quotidien de "Freiman"

NOUS VENONS D'ACHETER UN LOT DE 20,000 vêtements blancs. Nous avons débarrasser un manufacturier d'un surplus de stock à prix très raisonnables. Nous divisons les profits avec vous jeudi. Les prix seront certainement une merveille pour vous. Dans plusieurs cas ils sont moins élevés que le prix coûtant. La variété est une des notes caractéristiques du grand assortiment. Des avantages rares. Venez en profiter jeudi.

Jupons

Régulier \$1.10 Faits de coton de belle qualité. Larges volants de belle broderie. Toutes les grandeurs. Spécial 79c

Régulier \$1.75 Faits de beau nainsook. Volants de jolie dentelle et broderie. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.19

Régulier \$2.00 Joli nainsook. Volants finement garnis de ruban. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.39

Régulier \$2.25 Faits de nainsook de belle qualité. Larges volants de belle broderie. Finement garnis de dentelle. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.50

Cache-Corsets
20c à \$1.39

REGULIER

\$2.80 Faits de joli nainsook. Larges volants de belle broderie. Jolies garnitures de ruban. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.90

REGULIER

\$3.00 Faits du meilleur nainsook. Large volant de dentelle. Large ruban. Garnitures de dentelle. Spécial \$2.20

REGULIER

\$3.50 Faits de nainsook de plus haute qualité. Larges volants de broderie et dentelle. Finement garnis de ruban et de dentelle. Toutes les grandeurs. Spécial \$2.49

Régulier 30c

Faits de beau coton dentelle. Quelques uns noirs. Grandeur de 34 à 44. Spécial 20c

Régulier 60c

Coton des plus belles qualités. Garnitures de jolie dentelle et broderie. Ruban. Quelques uns sont noirs. Convenables pour deuil. Grandeur de 34 à 44. Spécial 39c

REGULIER

87c Faits de joli nainsook. Garnis de médaillons brodés et dentelle. Quelques uns noirs. Grandeur de 34 à 44. Spécial 59c

REGULIER

\$1.00 Faits de joli nainsook. Jolies garnitures de dentelle et broderie. Ruban. Toutes les grandeurs. Spécial 59c

REGULIER

\$1.10 Faits de nainsook soyeux et durable. Garnitures de dentelle. Chic effet. Jolies broderies. Ruban. Grandeur de 34 à 44. Spécial 79c

REGULIER

\$1.20 Faits de nainsook soyeux. Garnis de jolis médaillons. Jolies broderies et dentelle. Ruban. Toutes les grandeurs. Spécial 85c

REGULIER

\$1.60 Faits de nainsook de belle qualité. Garnitures de dentelle et broderie. Ruban. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.10

REGULIER

\$2.00 Faits de nainsook des plus soyeux. Jolies garnitures de dentelle. Jolis patrons et ruban. Toutes les grandeurs. Spécial \$1.39

Nous taillons
nos propres
Verres

Au lieu de vous vendre des verres de magasin ou de nous adresser à un soldeur pour les faire tailler, nous les taillons nous-mêmes dans nos ateliers, et nous pouvons ainsi surveiller chaque étape de la facture, ce qui assure une exactitude absolue. UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE ET UN SERVICE RAPIDE.

Nous sommes les seuls Optométristes d'Ottawa qui pouvons sur place tailler nos lentilles, (sauf une maison de la rue Bank.)

La rue Sparks ne compte pas un seul Optométriste ayant un atelier pour faire les verres. PENSEZ-Y BIEN.

Toute maison faisant des réclames au contraire représente faussement les choses.

A. M. Eé'anger

Optométriste Spécialiste.
Opticien Manufacturier.

Avec la Pharmacie ROGER.
Quatre portes de la Gare Centrale. Tél. Queen: 4906.
254-Jno

ÉVÊQUE DE HAILEYBURY

Mgr Elie A. Latulippe, évêque de Catena et vicaire apostolique du Témiscamingue, est nommé évêque de Hailybury.

Le vicariat apostolique du Témiscamingue, nous dit une dépêche arrivée récemment de Rome, a été érigé canoniquement en évêché et Mgr Latulippe échange son titre d'évêque de Catena, contre celui d'évêque de Hailybury.

Nul doute que cette nouvelle fera plaisir à tous les Canadiens français qui voient en Mgr Latulippe un père tendre et dévoué.

L'enlèvement de la neige

L'auditeur Cluff a fait rapport au Bureau des Commissaires hier que le coût par mille de l'enlèvement de la neige n'était pas le même dans toute la ville, et le commissaire Nelson étudiera la question. Voici les notes présentées par les divers contremaîtres de quartiers:

McGuire, Victoria, \$58 par mille; Caron, Dalhousie, \$28.95; Bélair, Dalhousie, \$29.58; Martz, Wellington, \$40.31; Connell, Centre, \$60.06; Saunders, Capital, \$60.67; Hinds, Capital, \$46.60; Hackland, St. Georges, \$42.36; Lemieux, By,

\$55.11; Dubien, Ottawa, \$45.67; Sherwood, Rideau, \$38.89. Moyenne par mille \$45.11.

FRANÇAIS A ROME

Paris, 9. — Albert Thomas, secrétaire de la guerre accompagnera à Rome le premier ministre Briand, Léon Bourgeois, ministre sans portefeuille les suivra bientôt.

Le premier prix au euhre de St-Charles, dimanche le 13 courant sera un cinq piastres en or. Les autres prix sont nombreux. 260-5

Clinique Municipale

Le Bureau d'Hygiène recommande qu'une clinique dentaire soit établie dans le centre de la ville. Le coût approximatif serait de \$3,175 par année dont un salaire de \$1,200 au dentiste; \$300 à un assistant, \$300 pour un bureau et \$800 pour les appareils nécessaires. Le Bureau des Commissaires étudiera cette question sérieusement et la ramènera de nouveau en préparant le budget.

Dr McIntyre qui a charge de la clinique de l'hôpital Protestant rapporte qu'au cours de janvier, 204 patients furent traités à la clinique, 266 opérations furent nécessaires dont 115 extractions.

M. Robertson le percepteur des taxes a suggéré aux commissaires qu'un règlement soit passé ordonnant que tous ceux dont les taxes ne s'élèvent pas à \$5 soldent leur note en un seul versement au lieu des deux versements semi-annuels actuellement en vogue.

Gagnant du concours

M. A. O. Miron, 13 Carré Cathcart, est sorti premier d'un concours de recrutement entre tous les agents de la compagnie d'assurance Sun Life, pour l'est de l'Ontario et comme prix les directeurs de la compagnie lui présentent une magnifique coupe en argent.

La présentation s'est faite cet après-midi à un banquet donné à cette occasion dans le restaurant Murphy-Gamble. M. Miron est un agent très actif et fort estimé de tous ses camarades.

M. RENE BESNARD
A DEMISSIONNE

Paris, 9. — René Besnard, sous secrétaire de l'aviation et de l'aéronautique a démissionné. Il avait été l'objet de vives attaques dans les journaux au sujet de sa prétendue incompétence. Son ministère sera complètement réorganisé.

NAISSANCE

M. et Mme Amédée Pépin ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Jean-Baptiste, Florent, Parrain et marraine, M. J-Baptiste Fex, grand-père de l'enfant et Albina Fex, cousine de l'enfant. 1F

Le premier prix au euhre de St-Charles, dimanche le 13 courant sera un cinq piastres en or. Les autres prix sont nombreux. 260-5

POUR LES ÉCOLES

L'Association St-Jean-Baptiste, section St-Jean-Baptiste donnera une série de euhres, les 13, 17 et 20 février, au bénéfice des écoles paroissiales.

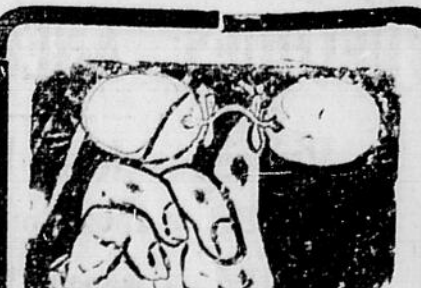
\$5.00 en or seront donnés comme prix d'assistance.
\$5.00 en or, comme premier prix de concours, et de nombreux et jolis autres prix.

Encouragez cette bonne oeuvre.
247-j.n.o. LE COMITE.

CONCERT LEDUC

Artiste Local

Au Théâtre ODEON, Hull, mardi, 29 février, 1916.



Quand vous brisez un verre,

vous pouvez le remplacer, que nous connaissons votre vue ou non, pourvu que vous nous apportiez les morceaux. Nos instruments modernes nous permettront de reconnaître n'importe quel lentille.

Si vous désirez un examen avant d'acheter une lentille, nous pouvons vous faire subir un examen à fond et vous conseiller ce que vous devez faire.

J. H. DE SILBERG

Optométriste Exclusif.
119 rue Sparks—Tél. Q. 2345
N.B. — Nous avons des personnes parlant l'anglais et d'autres le français qui sont toujours à vos ordres.